



Méditations Carême 2020



LUTHERAN
HOUR MINISTRIES
CANADA www.lhmcanda.org

270 Lawrence Avenue
Kitchener, ON, N2M 1Y4
www.LLL.ca

Jésus nous libère

Méditations Carême 2020

par Dr Kari Vo

Cette année, le récit de la victoire de Jésus sur le péché et la mort est comparé à un autre acte émancipateur de Dieu: l'exode du peuple d'Israël d'Égypte. Vu dans le contexte de la captivité d'Israël dans l'Ancien Testament, Jésus nous libère illumine l'histoire de la Passion. En utilisant les Évangiles et le livre de l'Exode, ces méditations nous montrent Dieu à l'œuvre—nous appelant de l'oppression du péché à une nouvelle vie en Jésus-Christ. De même que Dieu a agi dans l'histoire, appelant et rachetant les gens partout dans le monde, il nous offre aussi aujourd'hui sa liberté—et sa communion—accomplie une fois pour toutes par la croix de Jésus le Christ.

Nom de l'Église :

Adresse civique :

Ville, Province, Code postal :

Téléphone :

Site Web :

Ces méditations de Carême ont été écrites par le Dr Kari Vo. Vous trouverez aussi des questions de réflexion pour l'étude personnelle ou comme guide de discussion lors d'étude en groupe.

Mercredi des Cendres

26 février 2020

Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur. Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. ... Et de la nuée sortit une voix, qui dit: « Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! Quand la voix se fit entendre, Jésus se trouva seul. (Luc 9, 28-31, 35-36a)

Nous parlons naturellement de ce que Jésus fait pour nous sauver en termes de substitution. Nous disons qu'il « a pris notre place », qu'il « a porté notre croix ». Parfois, nous utilisons le langage de l'expiation—nous parlons du péché et du pardon, du mérite et de la « rédemption » du mal que nous avons commis.

Mais ce ne sont pas les seules façons dont la Bible nous aide à réfléchir à propos de la manière dont Jésus nous sauve. Il existe de nombreuses autres images dont nous pouvons tirer des leçons—et l'une des plus puissantes est le langage de l'esclavage et de la liberté, de la délivrance et de notre accession au peuple de Dieu. C'est le langage d'Exode.

Exode signifie « sortir » et, bien sûr, c'est le mot que nous utilisons pour titrer le deuxième livre de l'Ancien Testament. C'est celui qui raconte comment Dieu a vu les membres de son peuple souffrir en tant qu'esclaves en Égypte, et comment il a utilisé Moïse pour les amener à la liberté. Mais, vous savez tout cela déjà.

Mais toute l'histoire de l'Exode est aussi un présage du plus grand salut que Dieu allait accomplir pour nous tous dans la mort et la résurrection de Jésus. C'est vrai. Il y a une raison pour laquelle Jésus a souffert, est mort et est ressuscité. Il y a une raison pour laquelle il est appelé « l'Agneau de Dieu ». Et il y a une raison pour laquelle Moïse et Élie l'ont rencontré lors de sa transfiguration, et ont parlé de son départ—son « exode », c'est ce que dit le grec!—ce qu'il était sur le point d'accomplir à Jérusalem.

Au cours des prochains jours, parcourons ensemble le deuxième Exode, à travers l'histoire de la façon dont Dieu lui-même est descendu pour sauver la race humaine de l'esclavage du péché, de la mort et du diable. Étonnons-nous de son grand amour et célébrons sa miséricorde. Parce que le Dieu de l'Exode est le Dieu des Évangiles - le Dieu qui nous sauve de la mort et fait de nous des membres de son peuple, libres pour toujours.

Cher Seigneur, donne-nous ton Saint-Esprit afin que nous puissions voir comment tu nous as délivrés, maintenant et pour toujours. Amen.

Questions de réflexion

À quoi pensez-vous lorsque vous entendez le mot « libérer »?

Quand vous êtes-vous senti le plus libre de votre vie?

Cela vous surprend-il de penser à Jésus comme celui qui vous libère? Pourquoi?

COMMENCER DU BON PIED

Jeudi 27 février 2020

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. (Matthieu 3, 13-17)

Vous vous souvenez peut-être de l'histoire de Moïse et de la façon dont il a commencé son travail. Dieu l'a trouvé alors qu'il prenait soin des moutons dans le désert, et il lui a parlé à travers un buisson ardent et l'a envoyé pour libérer le peuple d'Israël. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que Moïse, 40 ans auparavant, avait attaqué un surveillant d'esclaves égyptien qui battait un homme hébreu. Mais, la tentative de sauvetage de Moïse n'avait pas fonctionné. Il a été accusé de meurtre et a dû s'enfuir. Il a fallu encore 40 ans avant que Dieu ne l'appelle et le renvoie pour faire le travail correctement (voir Exode 2, 11-25). L'appel de Dieu fait toute la différence.

Jésus le savait aussi. Et quand le moment est venu pour lui de quitter sa vie tranquille à Nazareth et de commencer activement à marcher sur le chemin de la croix, il n'a pas hésité. Il est venu à l'endroit où Dieu l'appelait—à l'endroit où le prophète Jean-Baptiste prêchait et baptisait les gens dans le Jourdain. Ce n'était pas un endroit chic, c'était dans le désert, loin de tout palais ou grande ville. Mais c'était là que Dieu était à l'œuvre. Et Jésus a été baptisé.

Certes, Jésus n'avait pas de péché qui rendait le baptême absolument nécessaire. Mais, puisqu'il allait devenir notre sauveur, il s'est soumis au même baptême qui marque nos vies en tant que membres du peuple de Dieu. C'était le bon départ. Il s'est joint à nous dans le baptême afin que nous soyons finalement joints à lui dans sa souffrance, sa mort et sa résurrection.

Seigneur Jésus, merci de t'être joint à nous pour que nous puissions t'appartenir. Amen.

Questions de réflexion

*Avez-vous déjà commencé un travail que vous avez dû recommencer correctement?
Quand avez-vous été baptisé? Que savez-vous des circonstances de votre baptême?
Dans le baptême, Dieu vous a marqué comme son propre enfant. Quel genre de départ cela vous a-t-il donné dans votre vie?*

S'APPUYER SUR LA PAROLE DE DIEU

Vendredi 28 février 2020

Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, ... Jésus lui répondit: Il es dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable. (Luc 4, 1, 12-13)

Personne n'aime être mis à l'épreuve. Cela produit souvent un sentiment d'insécurité. Cela nous met aussi devant un risque d'échec. Et les conséquences—eh bien, nous n'osons même pas y penser!

Mais nous savons tous que les épreuves arrivent tôt ou tard dans pratiquement chaque chose importante que nous entreprenons. Moïse y a fait face la première fois lorsqu'il est allé dire à Pharaon de libérer les Hébreux. Comme il devait être nerveux! Imaginez devoir aller dire à un roi hostile que vous avez entendu des voix (enfin, une seule voix), et vous avez reçu un message de Dieu que le roi ne voudra pas entendre. Difficile à faire, voire dangereux. Comment gardez son courage dans de telles circonstances?

Moïse s'appuyait sur la Parole de Dieu qu'il avait entendue lors de l'épisode du buisson ardent. Il n'a pas essayé de trouver des idées intelligentes par lui-même—il s'en est tenu à la Parole de Dieu et l'a transmise. Et nous pouvons voir le Fils de Dieu, Jésus, faire exactement la même chose dans les 40 jours qu'il a passés dans le désert, tenté par le diable.

Pensez-y un moment. Voici Dieu lui-même dans la chair tenté par le mal - et chaque fois qu'il répond à une tentation, il dit seulement: « Il est écrit... » (ou comme nous dirions, « La Bible dit... »). En tant que Dieu, Jésus aurait sûrement pu inventer quelque chose. Il avait la sagesse. Mais il ne l'a pas fait. Il s'est appuyé sur la Parole de Dieu, les Écritures, la seule défense valable—tout comme Moïse. Pourquoi?

Je pense que Jésus l'a fait pour nous. En effet, quelle sagesse ou compréhension avons-nous en plus de celle que Dieu nous donne dans la Bible? Lorsque nous sommes mis à l'épreuve, il n'y a pas de meilleur endroit pour trouver de l'aide et de l'espoir. Parce que c'est là que nous trouvons Jésus—et que le Saint-Esprit insuffle foi et espérance dans nos cœurs.

Seigneur, Saint-Esprit, aide-moi à comprendre et à faire confiance à la Bible - apprends-moi à entendre ta voix. Amen.

Questions de réflexion

Quelle partie de la Bible connaissez-vous le mieux? Le moins?

Quel rôle joue la Bible dans votre vie quotidienne?

Qui ou quoi pourrait vous aider à grandir dans votre appréciation de la Bible?

JOURS SOMBRES ET LUMIÈRE NOUVELLE

Samedi 29 février 2020

Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. (Marc 1, 14-15)

« Après que Jean eut été livré ... » Pouvez-vous entendre le désespoir dans cette phrase? Je soupçonne que beaucoup de disciples de Jean ont été profondément perturbés lorsque le roi Hérode a jeté Jean en prison—et pire encore, quand il l'a assassiné. Si j'avais été là, j'aurais demandé: « Pourquoi Dieu a-t-il permis que cela se produise? Pourquoi nous priver de notre maître et prophète et nous laisser ainsi dans les ténèbres? »

Ils ne savaient pas —e pouvaient pas savoir—que Dieu préparait déjà quelque chose de plus grand, une chose à laquelle ils ne pouvaient même pas rêver. Dieu lui-même allait venir sur terre en tant qu'Homme Dieu, Jésus-Christ. Dieu allait venir en personne pour sauver et délivrer son peuple. Oui, Jean était un grand prophète—le plus grand!—mais Jésus était plus que cela, celui que tous les prophètes ont désigné—en commençant avec Moïse.

Maintenant que Jean est sorti de scène, Jésus se déplace vers le centre. Il n'est pas fou—Il sait parfaitement que son enseignement, sa prédication et sa guérison se termineront tous par une exécution hors de Jérusalem dans quelques années. Le destin de Jean laisse présager du destin de Jésus. Et parce qu'il nous aime tellement, Jésus avance à toute vitesse, prêchant la Bonne Nouvelle pour nous tous: Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à l'Évangile! Écoutons-le.

*Seigneur Jésus, quand je marche dans les ténèbres, aide-moi à avoir confiance en toi.
Amen.*

Questions de réflexion

Dormez-vous avec une veilleuse? Pourquoi?

Avez-vous déjà pensé à des jours meilleurs dans le passé?

Comment trouvez-vous la force et le réconfort en Dieu lorsque vous vivez des jours sombres?

LE PRIVILÈGE DE PARTAGER LE TRAVAIL

Dimanche 1er mars 2020

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. (Matthieu 4, 18-20)

Vous êtes-vous déjà arrêté pour penser à quel point le plan de Jésus est étrange?

Il est Dieu parfait et homme parfait. Il a tout pouvoir et pourrait faire n'importe quel nombre de miracles. Il n'a certainement pas besoin d'aide humaine pour réaliser ses plans. Et pourtant, quand il s'agit de sauver le peuple de Dieu de l'esclavage du péché, de la mort et du diable, que fait-il? Il appelle les gens ordinaires à l'aider.

Des gens très ordinaires! Certains étaient pêcheurs. Il y avait même un collecteur d'impôts parmi ceux appelés à aider. Il y avait aussi un révolutionnaire, et plus tard, un garçon qui servait aux tables, un fabricant de tentes, un jeune homme issu d'une famille métisse, une femme qui vendait de la teinture violette, et même un esclave.

Ce sont les gens que le Seigneur a choisis pour amener le peuple de Dieu des ténèbres à la lumière de son salut. Ce sont des gens comme vous et comme moi. Comme le dit Paul, « Considérez votre appel, frères: peu d'entre vous étaient sages selon les normes du monde, peu étaient puissants, peu étaient de noble naissance » (1 Corinthiens 1, 26). Néanmoins, Dieu vous a choisis pour devenir son fils, sa fille. Vous avez cru en Jésus, son Fils, qui vous a sauvé, par sa vie, sa mort et sa résurrection d'entre les morts. Maintenant, Dieu aimerait vous utiliser pour raconter cette bonne nouvelle à propos de Jésus à d'autres gens aussi ordinaires que vous.

Seigneur, montre-moi comment je peux partager Jésus avec ceux qui m'entourent. Amen.

Questions de réflexion

Aimez-vous aider les gens dans leur travail? Quels types de travaux aimez-vous faire?

Vous sentez-vous ordinaire? Pourquoi?

Qu'est-ce qui vous est difficile lorsque vous partagez votre foi?

TROIS SIGNES

Lundi 2 mars 2020

Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée... Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit: « Ils n'ont plus de vin. »... Jésus dit aux serviteurs: « Remplissez les jarres d'eau. »... Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, (il dit) « Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. » Ceci, le premier de ses signes, Jésus l'a fait à Cana en Galilée, et a manifesté sa gloire. Et ses disciples ont cru en lui. (Jean 2, 1a, 3, 7a, 9a, 10b, 11)

Lorsque Dieu a appelé Moïse pour conduire le peuple d'Israël hors d'Égypte, il lui a donné la possibilité de montrer trois signes afin que les gens sachent que Dieu l'avait envoyé. Le bâton de Moïse pouvait se transformer en serpent; sa main pouvait devenir lépreuse; et il pouvait transformer l'eau en sang.

Moïse devait s'adresser à un roi qui refusait de laisser partir ses esclaves, malgré les pestes et les désastres à répétition. Il est logique que les « signes » que Moïse donne soient de mauvais augure, effrayants, ou menaçants. Ils étaient un avant-goût des choses à venir.

Le premier signe de Jésus est aussi un avant-goût des choses à venir, à la fois pour lui et pour nous. Le vin qu'il a transformé pour ce mariage préfigure le vin du banquet céleste dans le royaume de Dieu. C'est un signe de célébration à venir.

Je ne sais pas pour vous, mais je suis infiniment reconnaissant que le premier signe que Jésus a montré ait été si réjouissant!

Mais c'est plus que ça. Nous ne pouvons guère éviter de nous souvenir du vin de la communion—du sang de Jésus, versé pour nous sur la croix. Et donc ce signe nous rappelle le prix que Jésus a payé pour nous libérer de la mort et du mal—et de la joie que nous avons lorsque nous partageons sa vie éternelle.

Cher Jésus, amène beaucoup de gens pour célébrer avec toi au banquet céleste. Amen.

Questions de réflexion

Aimez-vous les fêtes? Pourquoi?

Avez-vous déjà dû faire face à une crise lors d'une fête?

Si Dieu vous avait dit de choisir le premier miracle de Jésus, qu'aurait-il été et pourquoi?

ÊTRE FRANC AVEC NOUS

Mardi 3 mars 2020

Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord. Un scribe s'approcha, et lui dit: Maître, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. (Matthieu 8, 18-20)

Les révolutions ne sont pas faciles. Participer à l'une de celles-ci est rarement agréable. Cela est également vrai pour la révolution que Jésus a commencée - celle contre le diable, afin de rompre son pouvoir sur toute la race humaine et de signaler le début de notre glorieuse libération en tant qu'enfants de Dieu.

Mais vient d'abord la souffrance. Et donc, toute personne invitée à participer à une telle révolution doit être consciente de ce dans quoi elle s'engage.

Prenez l'homme dans le passage de la Bible ci-dessus. « Maître, je te suivrai partout où tu iras. », dit-il. Mais est-ce qu'il disait encore cela qu'après que Jésus l'ait averti que cela impliquerait le sans-abrisme? J'espère. Mais nous ne savons pas, n'est-ce pas? Peut-être parce que Jésus veut que nous considérions la même question, mais dans un sens plus large.

Que nous coûte de suivre Jésus? Ce n'est peut-être pas pour vous l'itinérance, la persécution ou la perte d'une famille. Cela pourrait être quelque chose de plus subtil—un échec à être promu au travail, peut-être, parce que votre conscience ne vous laissera pas utiliser les tactiques que les autres candidats sont prêts à utiliser. Cela peut signifier supporter financièrement quelqu'un dans votre famille—un parent qui éprouve des difficultés, ou un étudiant qui perd soudainement ses bourses d'étude et ne peut pas se payer un appartement. Cela pourrait signifier donner une vieille voiture à une mère célibataire qui en a besoin, plutôt que de l'échanger.

En tant que croyant chrétien, vous avez Jésus vivant en vous, et il se manifeste à travers les choses que vous faites. Il y a un coût—beaucoup de frustration et de charges à supporter. Mais demandez à ceux qui veulent sérieusement suivre Jésus, et ils vous répondront qu'ils ne l'échangeraient jamais contre autre chose.

Seigneur, vis à travers moi et aide-moi à être heureux de te servir de la manière que tu choisiras. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà pris un engagement trop rapidement?

Qu'est-ce que cela vous a coûté d'être chrétien?

Qu'est-ce que le fait d'être chrétien vous a donné? Soyez aussi spécifique que possible.

UNE RÉCEPTION SURPRENANTE

Mercredi 4 mars 2020

Et il (Jésus) est venu à Nazareth, où Il avait été élevé. Et selon sa coutume, il est allé à la synagogue le jour du sabbat, et il s'est levé pour lire. ... Et tous parlaient bien de lui et s'étonnaient des paroles gracieuses qui venaient de sa bouche. ... Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. (Luc 4, 16, 22a, 28-29)

Quelle réaction étrange—passer de « tous parlaient bien de lui et s'étonnaient des paroles gracieuses qui venaient de sa bouche » à tenter de jeter Jésus d'une falaise! Et en si peu de temps. Quelque chose les a certainement dérangés.

Et si nous regardons le sermon de Jésus, nous pouvons voir de quoi il s'agissait. Ils étaient heureux tant que Jésus proclamait la miséricorde de Dieu pour eux. Mais alors Jésus a commencé à proclamer la miséricorde de Dieu aux étrangers! Il a dit: « Mais en vérité, je vous le dis, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Elie, quand... une grande famine est venue sur tout le pays, et Elie a été envoyé à aucun d'eux, mais seulement à Zarephath, dans le pays de Sidon, à une femme veuve. Et il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée, et aucun d'eux n'a été purifié, mais seulement Naaman le Syrien » (Luc 4, 25-27).

Ils ne voulaient vraiment pas entendre cela. Pour eux, Dieu n'appartenait qu'à Israël! Ils étaient tellement enragés qu'ils ont essayé de tuer Jésus.

Cela semble ridicule—et pourtant nous voyons des gens se comporter comme cela aujourd'hui aussi. Nous nous comportons ainsi chaque fois que nous refusons de partager les bénédictions de Dieu avec ceux qui sont dans le besoin, simplement parce qu'ils sont différents de nous. Contre cette attitude, Jésus nous exhorte: « Vous avez reçu gratuitement; donner librement » (Matthieu 10, 8b). La miséricorde de Dieu est pour le monde entier—pas seulement les bénédictions matérielles mais le meilleur don de tous, soit son Fils Jésus-Christ, notre sauveur, qui est mort et est ressuscité pour nous.

*Seigneur, donne-moi un cœur généreux pour partager ton amour avec tout le monde.
Amen.*

Questions de réflexion

Quand trouvez-vous le plus facile de partager? Le plus dur?

Quels dons Dieu vous a-t-il donnés? Faites-en la liste.

Comment Jésus vous a-t-il aidé à bénir les autres?

LIBÉRÉ DE LA HONTE

Jeudi 5 mars 2020

Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit: Donne-moi à boire. La femme samaritaine lui dit: Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répondit: Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. (Jean 4, 7, 9-10)

Avez-vous déjà souhaité pouvoir recommencer votre vie?

Je pense qu'il en est ainsi pour beaucoup d'entre nous. Prenez la femme que Jésus a rencontrée au puits de Samarie. Elle était là pour chercher de l'eau—mais pas à l'heure normale, en début de journée. Elle était là dans la chaleur de midi, quand personne d'autre n'était là. Pourquoi? Probablement pour éviter ses voisins. Mieux vaut souffrir de la chaleur que des propos des langues malveillantes.

Vous voyez, elle avait été mariée cinq fois et vivait alors avec un autre homme, peut-être le mari de quelqu'un d'autre. Il est assez clair que sa vie était un gâchis. Et quand elle a vu Jésus assis au puits, elle s'est préparée pour une autre bataille. Parce que Jésus était clairement juif et qu'elle savait très bien que les Juifs avaient des préjugés contre les Samaritains.

Mais Jésus n'était pas venu alourdir le fardeau de cette femme. Il était venu pour lui enlever son fardeau—pour la libérer. Il lui a parlé doucement, la traitant avec respect, lui expliquant clairement qu'il connaissait son histoire et tenait à elle malgré tout. Il lui a offert l'eau vive du Saint-Esprit. Et elle était tellement étonnée qu'elle a couru vers ses voisins pour leur parler de lui.

Vous êtes peut-être à un moment de votre vie où tout ce que vous pouvez voir autour de vous vous semble être un gâchis: regrets, mauvaises décisions, honte, relations rompues. Mais, Jésus voit au-delà de tout cela. Il vous voit et il veut vous libérer. Il vous offre de l'eau vive pour que votre âme assoiffée soit satisfaite. Laissez-le vous donner cette eau.

Seigneur, donne-moi cette eau vive pour que je sois satisfait en toi. Amen.

Questions de réflexion

Dans quelle situation l'eau a-t-elle le meilleur goût pour vous?

Avez-vous déjà évité des gens? Quand?

Quand avez-vous le plus soif de boire l'eau vive de Jésus?

DONNER LIBREMENT

Vendredi 6 mars 2020

*Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes:
... Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades,
ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu
gratuitement, donnez gratuitement. (Matthieu 10, 5a, 7-8)*

Que vaut pour vous la nouvelle vie que Jésus a donnée? Quelle est la valeur de votre foi, de votre pardon, de votre liberté en Christ?

C'est une question facile à répondre pour les gens qui viennent à la foi plus tard dans la vie. Ils se souviennent des ténèbres, de ce que c'était que de vivre sans Christ. Ils se souviennent—et frissonnent. Demandez-leur s'ils retourneraient à cette vie - ils répondront par un « non! » catégorique.

Et vous? Il y a de fortes chances que vous soyez né dans la foi—né de parents chrétiens, qui vous ont fait baptiser le plus tôt possible et vous ont élevé dans l'église. Si vous avez toujours vécu dans la lumière, il peut être difficile d'évaluer ce que vous avez toujours eu.

Qu'avez-vous reçu? Le pardon—toute votre culpabilité est effacée, enlevée pour toujours. Couvrir la honte grâce au Christ, toute votre nudité est cachée. La force est pour vous aujourd'hui, que ce soit une journée ordinaire ou une période de crise. Il y a une fondation solide sous vos pieds en cas de doute et de peur. La connaissance que Dieu est là, vous gardant, même dans les tempêtes les plus terribles. L'amour—un amour qui ne dépend pas de votre propre amabilité, mais du caractère immuable de Dieu lui-même.

C'est ce que Dieu vous a donné. Dites-le aux autres!

Seigneur, aide-moi à voir la valeur de ce que tu m'as donné—et à me donner volontiers pour les gens autour de moi, les gens que tu aimes. Amen.

Questions de réflexion

*Quelqu'un vous a-t-il déjà offert un cadeau que vous chérissez? Qu'est-ce que c'était?
Quels types de choses trouvez-vous faciles à partager? Quels types de choses sont
difficiles à partager?*

Priez pour quelqu'un avec qui vous aimeriez partager les dons de Dieu.

PRÉCIEUX À SES YEUX

Samedi 7 mars 2020

Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem. Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. Mais on ne le reçut pas, parce qu'il se dirigeait sur Jérusalem. Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. (Luc 9, 51-56)

J'ai de la sympathie pour Jacques et Jean. Ils ont vu Jésus insulté et ils voulaient le venger. Sans aucun doute, ils se sentaient très saints et justes de réagir ainsi!

Mais Jésus les a réprimandés. Ils n'ont pas vu clairement ce que Jésus a vu clairement—qu'il avait décidé de se rendre à Jérusalem pour mourir, pour être cloué sur une croix pour les personnes mêmes qui l'insultaient et le rejetaient. Malgré toute leur étourderie, les gens de ce village lui étaient précieux - si précieux qu'il donnerait sa vie pour les sauver. Il n'avait aucune intention de les brûler!

C'est l'histoire dont j'essaie de me rappeler chaque fois qu'un de mes propres ennemis fait quelque chose d'horrible - chaque fois que je ressens le désir de prendre mon lance-flammes afin de débarrasser le monde d'eux. J'entends la voix de Jésus dans mon oreille, disant: « Je suis mort pour eux aussi, tu sais. » À ce moment-là, je gémissais: « Oh, Seigneur...» et je mets ma vengeance de côté.

Vous êtes précieux pour Jésus, et vos ennemis aussi - même les pires d'entre eux. Priez pour eux. Même si cela est difficile.

Seigneur Jésus, aide-moi à traiter mes ennemis avec miséricorde, en me souvenant que tu aimes suffisamment cette personne pour lui donner ta vie. Amen.

Questions de réflexion

Aviez-vous des ennemis quand vous étiez enfant? Comment les avez-vous traités?

Comment gérez-vous vos ennemis maintenant que vous êtes plus âgé?

Prenez un moment pour prier, en demandant à Dieu d'accorder quelque chose de bon à l'un de vos ennemis.

LES RÉPONSES À NOS PRIÈRES

Dimanche 8 mars 2020

Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri? (Jean 5, 2-6)

Aujourd'hui, nous voyons l'histoire de Jésus guérissant un homme qui était malade depuis 38 ans. Jésus l'a trouvé dans la foule de malades allongés près de la piscine de Béthesda, et il l'a guéri et l'a renvoyé chez lui.

Chaque fois que je lis cette histoire, je me pose des questions sur toutes les autres personnes qui gisaient là. Pourquoi Jésus a-t-il choisi cet homme et pas quelqu'un d'autre? Pourquoi ne pas les soigner tous et les renvoyer chez eux?

Je ne connais pas la réponse à cette question. Je sais que Dieu opère toujours de la même manière aujourd'hui: guérir l'un et pas un autre, régler cette situation et permettre à une autre prière de rester sans réponse.

D'une certaine manière, cela me reconforte. Au moins, Dieu est cohérent. S'il me dit « non », il l'a également dit à d'autres personnes, même à l'époque de la Bible, lorsque Jésus a marché physiquement sur la terre. Je n'ai pas besoin de m'inquiéter que je fais quelque chose de mal ou que je n'ai pas assez de foi, simplement parce que ma prière n'obtient pas la réponse que je veux. Dieu a ses raisons, même s'il ne choisit pas de les partager avec moi—tout comme Jésus avait ses raisons, bien qu'elles nous soient inconnues, même maintenant.

Cela ne signifie pas que je vais arrêter de prier ou d'essayer d'amener Dieu à changer son « non » en un « oui ». Mais cela signifie que Dieu nous a dit oui, mille fois oui pour toujours, à travers la souffrance, la mort et la résurrection de notre sauveur Jésus. S'il nous aimait suffisamment pour faire cela, je peux supporter son « non » maintenant—parce que j'ai son « oui » pour toujours.

Seigneur Jésus, aide-nous à faire face à ton « non » et à se souvenir que tu nous as dit « oui » pour toujours à la croix et au tombeau vide. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous connu un petit enfant qui traversait la « phase du non »? Comment était-ce?

Pourquoi priez-vous maintenant pour obtenir un « oui » ou un « non » de Dieu?

Comment réagissez-vous lorsque Dieu vous dit « non »?

RÉPONDRE AUX BESOINS HUMAINS

Lundi 9 mars 2020

À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades. (Matthieu 14, 13-14)

Il y a un coût à la liberté, et parfois ce n'est pas nous qui le payons. Nous sommes habitués à penser à Jésus comme le seul à souffrir dans l'histoire de sa passion—et il est évidemment la personne principale, celle que nous devons aimer, honorer et glorifier.

Mais d'autres ont également payé un prix, et Jésus savait que cela se produirait—et cela le chagrinait. Dans un de ces cas, c'était son cousin, Jean-Baptiste. Dieu a envoyé Jean pour préparer le chemin de Jésus, et Jean l'a fait de tout son cœur—prêchant, enseignant et baptisant, dirigeant toujours le peuple vers Jésus, qui allait venir.

Mais le roi Hérode s'est mis en colère contre Jean pour l'avoir critiqué et il l'a jeté en prison. Cela a été difficile pour Jean, et probablement aussi pour Jésus, surtout après que Jean ait semblé avoir des doutes sur lui (Matthieu 11). Et puis vint le coup de grâce, quand Hérode fit tuer Jean. « À cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert. » Il voulait être seul pour pleurer.

Mais la foule ne le laissait même pas faire cela. Les gens le suivaient, pensant à leurs propres problèmes, et Jésus ne les détournerait pas. Il les a guéris et leur a enseigné. C'est à quel point il les aimait et à quel point il nous aime—qu'il est prêt à payer le prix du chagrin pour que nous puissions être sauvés du pouvoir du mal. Et plus encore, il est prêt à mettre ses propres besoins humains de côté pour prendre soin de nous.

Il vous aime avec ce même amour, même aujourd'hui. Il est conscient de vos besoins. Comme le dit Paul, « Christ Jésus est celui qui est mort—plus que cela, qui a été ressuscité—qui est à la droite de Dieu, qui intercède en effet pour nous. Qui nous séparera de l'amour du Christ? » (Romains 8, 34-35)

Seigneur, merci d'avoir mis de côté tes propres besoins pour répondre aux nôtres. Amen.

Questions de réflexion

Lorsque vous êtes en deuil, que faites-vous pour vous sentir mieux?

Quand devez-vous mettre de côté vos propres besoins pour prendre soin de quelqu'un d'autre?

Comment vous sentez-vous lorsque vous réalisez que Jésus ferait cela pour vous?

PAIN DU CIEL

Mardi 10 mars 2020

Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres. Jésus leur répondit: Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger. (Matthieu 14, 15-16)

Le peuple d'Israël aimait se souvenir des jours où Moïse les conduisait à travers le désert et Dieu leur a fourni tout ce dont ils avaient besoin, y compris de la nourriture. Les gens ne pouvaient pas cultiver pendant leur voyage vers la terre promise; Dieu leur a donc envoyé de la manne, une sorte de substance semblable à du pain qu'ils pouvaient ramasser chaque jour dans le désert. Ils ont appelé cette manne le « pain du ciel »—le miracle de Dieu pour subvenir à leurs besoins. Plusieurs années plus tard, Jésus et les disciples étaient dans une situation similaire, avec 5 000 personnes affamées dans un endroit désert et sans rien à manger. Les disciples ont suggéré de les envoyer chercher de la nourriture ailleurs. Alors Jésus a dit une chose vraiment stupéfiante: « Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-même à manger. »

Parfois, nous avons l'impression que Dieu nous a donné le même ordre à nous chrétiens. Parfois, Dieu met sur votre chemin une personne—un ami, un voisin ou un membre de la famille dont vous devez vous occuper. Mais leurs besoins sont si grands et vos ressources si petites! Vous êtes dépassé. Je connais bien ce sentiment. Nous avons passé 30 ans à essayer de prendre soin d'une communauté de réfugiés avec très peu de ressources. Alors, que pouvons-nous faire? Nous pouvons être aussi honnêtes que les disciples et admettre: « Seigneur, je ne peux pas le faire. Je n'ai pas les ressources. Tu dois nous dire quoi faire. » Et puis nous pouvons prier et garder un œil ouvert pour voir comment Dieu pourvoit. Il est capable de prendre soin de nous et des gens que nous aimons, même aujourd'hui. Il peut nous donner de la sagesse et il peut nous montrer le chemin à parcourir.

Il est juste pour nous de nous tourner vers Jésus pour tous nos besoins, car comme il le dit, « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Et le pain que je donnerai pour la vie du monde est ma chair » (Jean 6, 51). Le même Seigneur qui a donné sa vie pour nous sur la croix prendra soin aussi de nos besoins matériels et spirituels.

Seigneur Jésus, tu connais les besoins auxquels nous sommes confrontés. Aide-nous dans ta bonté. Amen.

Questions de réflexion

*Comment Dieu a-t-il pourvu à vos besoins dans le passé?
Pour quels besoins demandez-vous l'aide de Dieu en ce moment?
Y a-t-il quelqu'un dont vous vous occupez actuellement qui a des besoins que vous ne pouvez pas satisfaire? Prenez un moment pour prier pour eux.*

FAIRE LES BONS CHOIX

Mercredi 11 mars 2020

*Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.
(Matthieu 16, 13-16)*

Mon pasteur a le sens de l'humour. Chaque fois que je lui demande sur quoi il prêchera cette semaine, il répond: « Je vais prêcher sur 'Qui est Jésus?' ». S'il avait prêché sur ce sujet chaque fois qu'il l'avait dit, cela comptabilisera environ 5 000 sermons!

Pourtant, il a raison. La question « Qui est Jésus? » est très importante. Pierre l'a bien compris—il a répondu à Jésus: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Qu'est-ce que cela signifie? Et qu'est-ce que cela signifie pour nous?

Tout d'abord, Jésus est le Christ—l'Oint, l'unique Dieu qui a choisi d'être notre roi et sauveur. Il est celui que Dieu a promis d'envoyer dans ce monde il y a longtemps de cela. Tous les prophètes ont prédit sa venue.

Cela signifie que nous pouvons compter sur lui. Il n'est pas un Messie autoproclamé qui nous laissera tomber dans les moments difficiles. La pleine autorité de Dieu se trouve en lui. Tout ce qu'il dit et fait, c'est ce que Dieu lui demande de faire et dire. Il est tout à fait digne de confiance.

Deuxièmement, il est le Fils du Dieu vivant. Jésus n'est pas simplement un homme, aussi grand ou merveilleux soit-il. Il est en fait Dieu lui-même - la deuxième personne de la Trinité, envoyée par Dieu le Père pour devenir un être humain parmi nous. Cela signifie qu'il n'est pas limité. Comme le dit la Bible, « Il est capable de sauver ceux qui s'approchent de Dieu par lui » (Hébreux 7, 25a). Parce qu'Il est le Fils de Dieu, sa souffrance et sa mort sur la croix suffisent à sauver chacun de nous—et à nous ressusciter des morts, tout comme lui-même est ressuscité.

Seigneur, aide-moi à croire que tu es ce que tu dis que tu es. Amen.

Questions de réflexion

Qui êtes-vous? Quelles sont les trois premières réponses qui vous viennent à l'esprit?

Quel nom ou titre de Jésus est le plus proche de votre cœur et pourquoi?

Pourquoi est-ce important de savoir qui est Jésus?

SE TROMPER

Jeudi 12 mars 2020

Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit: Arrière de moi, Satan! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines. (Marc 8, 31-33)

Cela a dû faire mal, le Seigneur et Maître qui appelle Pierre « Satan » et le réprimande pour avoir l'esprit fixé sur les choses humaines au lieu de sur Dieu. Et pourtant, Jésus avait raison. Satan agissait à travers Pierre à ce moment-là, essayant de détourner Jésus du chemin que Dieu voulait qu'il prenne, le chemin de la croix.

Pierre avait réussi la première partie du test - il a répondu à la question « Qui dites-vous que je suis? » par « Le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Mais il a complètement raté la deuxième question: « Que suis-je venu faire? » Et il ne le découvrira que bien après que Jésus eut terminé sa mission—jusqu'à ce que Jésus souffre, meure, soit enterré et ressuscite des morts. Puis Pierre l'a finalement compris.

Je suis très, très heureux que Jésus n'ait pas écouté le diable parler à travers Pierre. Le but du diable était de nous garder tous en esclavage, empêcher Jésus de nous libérer afin que nous soyons des enfants de Dieu, vivant dans le royaume de Dieu. Mais Jésus n'allait pas se laisser avoir. Il est venu pour nous donner la liberté, pour nous donner la vie - et cela en abondance.

Jésus est humain aussi bien que divin. Il n'était pas facile pour lui de se promener en connaissant le schéma précis de sa mort si longtemps à l'avance. Il n'était pas facile de tourner son visage vers Jérusalem, sachant ce qui l'attendait là-bas. Et pourtant il l'a fait. Il l'a fait à cause de la joie qui l'attendait - à cause de vous et de moi. Sa souffrance et sa mort signifieraient notre vie éternelle. Sa résurrection serait notre joie et notre bonheur pour toujours. À ses yeux, cela en valait la peine. Vous en valiez la peine.

*Seigneur Jésus, merci de m'aimer suffisamment pour porter la croix pour me libérer.
Amen.*

Questions de réflexion

Comment vous sentiriez-vous si vous pouviez connaître à l'avance les détails exacts de votre décès?

Avez-vous déjà dû supporter la douleur pour aider quelqu'un d'autre? Quand?

Comment avez-vous ressenti la douleur pour cette personne? Pensez-vous que Jésus a ressenti de la même manière la douleur qu'il a ressentie pour vous?

QUAND LA DOULEUR NE PEUT PAS ATTENDRE

Vendredi 13 mars 2020

Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu. (Luc 13, 10-13)

Imaginez la scène: Jésus enseigne dans une synagogue quand il remarque soudainement une femme qui est penchée et ne peut pas se redresser. Quelque chose ne va vraiment pas, et elle souffre sans aucun doute aussi beaucoup. Il s'arrête au milieu du sermon, l'appelle et la guérit immédiatement. Elle est libérée de ses ennuis. J'adore cette histoire, car Jésus ne se soucie pas qu'il vient d'interrompre son propre sermon et le culte d'adoration. Il voit quelqu'un dans le besoin et sa réaction est d'aider. Tout de suite, sans attendre. Elle compte pour lui. Ce n'était pas l'attitude du souverain de la synagogue, qui était bouleversé par le fait que Jésus avait guéri le jour du sabbat. Tout ce qu'il pouvait voir, c'était une règle enfreinte. Il n'a pas vu la personne courbée—maintenant rendue droite, saine et forte, parce que Jésus se souciait suffisamment d'elle pour l'aider.

Telle est l'attitude de Jésus envers vous et envers moi. Il voit quelqu'un d'affaibli, en difficulté, asservi—et sa première pensée est de le guérir, de l'aider, de le libérer. Est-ce le jour du sabbat? Tant mieux: comme il le dit: « Et cette femme, fille d'Abraham que Satan a liée pendant dix-huit ans, ne devrait-elle pas être déliée de ce lien le jour du sabbat? »

Jésus nous montre le cœur de Dieu—un cœur qui cherche toujours à nous libérer de nos chagrins et de nos fardeaux. Notre douleur lui importe. Nous comptons pour lui. Cela ne le dérange pas s'il souffre pour nous aider. Cela ne le dérange pas s'il est humilié ou doit endurer chagrin, douleur et honte - tant qu'il peut nous sauver, nous libérer et conduire vers une vie glorieuse en tant qu'enfants de Dieu. Il ira à la croix pour y arriver. Il ressuscitera même d'entre les morts pour nous libérer.

Seigneur et sauveur, merci de prendre tant soin de nous et de notre douleur. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà aidé une personne malade ou blessée?

Avez-vous déjà enfreint une règle afin d'aider quelqu'un?

Racontez une histoire à propos de quelqu'un qui a fait quelque chose qui vous a démontré que vous comptiez pour cette personne.

LIBÉRÉ DE LA SOIF

Samedi 14 mars 2020

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Jean 7, 37-39)

La plupart du territoire d'Israël est par nature une terre sèche. Il y a le Jourdain, mais la plupart des gens à l'époque de Jésus tiraient leur eau de puits ou de citernes—des endroits où ils gardaient l'eau de pluie pour pouvoir l'utiliser pendant les mois secs. Dans un tel pays, l'eau est précieuse. Étancher sa soif demande plus de travail que d'ouvrir simplement un robinet.

Et c'est dans ce contexte que Jésus a crié: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » Jésus enseignait dans le temple quand il a prononcé ces paroles. Un grand nombre de personnes ont dû l'entendre!

Ces gens savaient, bien sûr, qu'il existe de nombreux autres types de soif que la soif physique. Il y a la soif de sens dans notre vie—le désir de savoir que ce que nous faisons fait une différence, que la vie est plus qu'un simple vide avant la mort. Il y a aussi la soif de la présence de Dieu—le désir d'être proche de celui qui nous a créés et continue de prendre soin de nous et de subvenir à nos besoins. Il y a la soif de vivre—pas seulement d'exister. La vie réelle, abondante et débordante, remplie de joie et de sens. Toutes ces choses que Jésus nous offre.

Et comment? Par le Saint-Esprit qu'il nous a promis, Dieu lui-même veut vivre en nous et nous transformer en ses propres enfants. Avec lui vivant en nous, nous n'aurons plus jamais soif de sens ou de la présence de Dieu. Jésus a rendu cela possible quand il est allé à la croix pour nous. Par sa souffrance et sa mort, il nous a libérés du pouvoir du péché et du diable, et par sa résurrection il nous a donné la vie éternelle et la victoire finale sur la mort. Il a envoyé le Saint-Esprit pour vivre avec nous pour toujours à la Pentecôte. Quels merveilleux cadeaux!

Seigneur, donne-nous cette eau vive pour toujours. Amen.

Questions de réflexion

Quand avez-vous eu soif dans votre vie?

Comment l'œuvre de Jésus donne-t-elle un sens à votre vie?

Quand avez-vous été le plus conscient du fait que le Saint-Esprit vivait en vous?

LIBÉRÉ DE LA HONTE

Dimanche 15 mars 2020

Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ... (Jean 8, 2-3a)

La honte est une chose horrible. Cette femme avait beaucoup péché; oui, mais elle s'est mise à la lumière du jour pour faire face à la honte publique devant les chefs religieux du saint temple—seule, peut-être à moitié habillée, sans personne pour la défendre. Plusieurs femmes ont été lapidées pour leur péché. Elle risquait de perdre la vie et si elle avait des enfants, ces derniers risquaient de perdre leur mère. Il n'y avait aucun espoir pour elle.

Mais bien qu'elle ne l'ait pas réalisé, il y avait en fait de l'espoir. Jésus lui-même était là, au milieu de sa situation horrible. Mais... que faisait-il? Elle ne comprenait pas, mais elle savait une chose: il ne se joignait pas au chœur des condamnations tout autour d'elle. Il était silencieux, occupé à écrire. Il s'est finalement levé pour dire une seule chose: « Que celui qui est sans péché parmi vous soit le premier à lui lancer une pierre » (Jean 8, 7b). Et puis il s'est mis à écrire à nouveau.

Vous connaissez le reste de l'histoire—les dirigeants se sont éloignés, un par un, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que Jésus. La femme était en sécurité et libre. Et le dernier mot de Jésus pour elle était: « Je ne te condamne pas non plus; vas, et désormais ne pèche plus » (Jean 8, 11b).

Jésus montre une douceur étonnante aux pécheurs pris dans le piège mortel de la honte. Il ne fait rien pour y ajouter; en effet, il se débarrasse du public qui condamne. Il leur rappelle leur propre péché et leur honte, et ils s'en vont. Et puis, en privé, il la libère. Le Fils de Dieu sans péché refuse de la condamner. Il portera sa honte et la nôtre sur la croix.

C'est une bonne nouvelle! C'est un réconfort pour quiconque a des souvenirs qui les font grimacer de honte. Jésus nous appelle à lui, non pas pour nous condamner mais pour nous pardonner, purifier et soulager. Il prend notre honte sur son propre dos. Il l'enlève pour toujours cloué sur sa croix. Il nous libère—exempts de péché, exempts de honte, libres de vivre en tant que peuple pardonné de Dieu.

Merci, Seigneur, de m'avoir libéré du péché et de la honte. Amen.

Questions de réflexion

Si vous le souhaitez, parlez de quelque chose qui vous a gêné il y a longtemps.

Comment gérez-vous la douleur de la honte?

Jésus couvre toute notre honte et nous donne son honneur et sa dignité. Qu'est-ce que cela vous fait ressentir?

LIBÉRÉ DU PÉCHÉ

Lundi 16 mars 2020

Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent: Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne; comment dis-tu: Vous deviendrez libres? En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. (Jean 8, 31-36)

J'ai du mal à comprendre ce que les gens ont dit à Jésus: « Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ... » Comment ont-ils réussi à oublier l'esclavage en Égypte? C'était l'objectif principal de leur plus grande fête nationale, la Pâque—se rappeler comment Dieu les a sauvés et les a libérés! Comment pourraient-ils jamais oublier?

Et pourtant, nous montrons parfois un oubli similaire, n'est-ce pas? Notre esclavage était quelque chose d'encore plus grand et de plus dangereux—soit à la puissance du péché.

Qu'est-ce que le péché exactement? C'est cette chose horrible dans notre nature qui nous empêche de continuer à bien faire, même lorsque nous le voulons désespérément. C'est ce qui nous pousse à faire ce que nous savons être mauvais, nocif, et peu importe à quel point nous le combattons, nous nous retrouvons toujours à céder. C'est cette dépendance, cet esclavage, comme Jésus l'appelle, qui gouverne nos vies et déforme toutes les bonnes choses que nous essayons de faire. C'est la raison pour laquelle une personne honnête ne peut jamais dire: « J'ai les mains totalement propres. Je n'ai jamais rien fait de mal ou de honteux. »

Dieu sait que nous avons besoin d'aide. Vous savez que nous avons besoin d'aide, si vous avez déjà lutté contre le péché de toutes vos forces et que vous n'avez toujours pas réussi. Et Jésus nous promet cette aide. Il promet de nous libérer: « Si le Fils vous libère, vous serez vraiment libres. »

Comment peut-il nous libérer? À cause de qui il est—Fils de Dieu et Fils de l'homme. À cause de ce qu'il a fait—parce qu'il a payé le prix de notre liberté par sa souffrance, sa mort et sa résurrection. À cause de son amour pour nous, qui nous donne notre liberté comme un cadeau.

Seigneur Jésus, donne-moi cette liberté et aide-moi à vivre par la puissance de ton Saint-Esprit. Amen.

Questions de réflexion

*Avez-vous déjà été pris au piège et incapable de bouger? À quoi cela ressemblait-il?
Avec quelle tentation de péché avez-vous déjà lutté?
Comment Dieu vous a-t-il aidé à vous libérer?*

CLAIR COMME DE L'EAU DE ROCHE

Mardi 17 mars 2020

Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance... Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit: Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair. (Jean 9, 1, 5-7)

Au moment où j'écris ces lignes, je sais que je vais bientôt devoir subir une chirurgie pour un trou maculaire—un problème qui touche ma vision centrale. J'envie donc un peu cet homme. Quelle bénédiction que le Créateur de l'univers intervienne et corrige personnellement votre cécité! Il l'a même fait avec de la boue, un rappel de la création originale.

Et pourtant, Jésus a fait plus pour cet homme - et pour nous! - que de simplement restaurer sa vision physique. Prenez le temps de lire Jean 9, le chapitre entier. Cet homme sait très bien qui est Jésus et ce qu'il a fait pour lui. Il est celui qui a sauvé sa vue et qui a fait un miracle que personne n'a fait depuis le début du monde—quelque chose que Dieu seul peut faire. Il est clair que Dieu est avec Jésus. Et une fois que Jésus le rencontre à nouveau dans le temple, la vision de l'homme est encore plus nette. Il reconnaît Jésus comme le Fils de l'homme et comme Dieu lui-même - c'est pourquoi il l'a adoré.

Ma vision laisse à désirer, peut-être est-ce la même chose avec la vôtre. Mais si vous reconnaissez votre sauveur Jésus, votre vue spirituelle est parfaite. C'est le Fils de l'homme, celui que Dieu a promis d'envoyer dans le monde pour nous sauver tous. C'est le Fils de Dieu, celui qui a utilisé son propre sang pour nous guérir de notre aveuglement spirituel. Et il nous libérera de toutes nos faiblesses, même de nos problèmes physiques—parce que Jésus est l'auteur de la nouvelle création que Dieu a promise, et dans laquelle nous vivrons pour toujours avec lui. En raison de sa mort et de sa résurrection, nous avons l'espoir d'un renouvellement total, corps et âme, lorsque Jésus reviendra, selon sa promesse.

Père, aide-moi à toujours reconnaître et à faire confiance à mon sauveur. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà eu des problèmes oculaires?

Pourquoi pensez-vous que Jésus a utilisé sa salive pour faire de la boue au lieu de simplement guérir l'homme?

Comment votre cœur reconnaît-il Jésus?

CHASSÉ DE LA SYNAGOGUE

Mercredi 18 mars 2020

*Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé; et, l'ayant rencontré, il lui dit: Crois-tu au Fils de Dieu? Il répondit: Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Et il dit: Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui.
(Jean 9, 35-38)*

Hier, nous avons vu l'histoire de l'aveugle que Jésus a guéri. Son histoire ne s'est pas terminée avec sa guérison, malheureusement. Parce que tout cela s'est passé le jour du sabbat, les pharisiens ont mis leur nez dedans. Ils ont forcé l'homme à rendre compte de sa guérison. Et puisqu'ils ne pouvaient pas croire son histoire, ils ont fait venir ses parents pour témoigner.

La famille de l'homme avait naturellement peur. Comme l'explique Jean, « ils craignaient les Juifs, car les Juifs avaient déjà convenu que si quelqu'un devait confesser Jésus en tant que le Christ, il devait être renvoyé de la synagogue » (Jean 9, 22b). Face à l'excommunication, ils ont eu peur. « Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle. Mais comment il voit maintenant, nous ne savons pas, ni nous savons qui a ouvert les yeux. Demandez-lui; il est majeur. Il parlera pour lui-même » (Jean 9, 20b-21).

Quelle horreur d'être abandonné par sa famille! Mais l'homme nouvellement guéri avait du courage. Il a continué à dire la vérité sur ce que Jésus a fait—et a été expulsé.

Abandonné par la famille, abandonné par l'église—ce sont des choses qui ne devraient jamais arriver à personne. Mais cela se produit, et pour beaucoup trop de gens, même aujourd'hui. Cela vous est peut-être arrivé à vous-même. Si oui, vous connaissez la dévastation.

Jésus aussi. Et donc la première chose qu'il a faite quand il en a entendu parler a été de rechercher l'homme et de s'assurer qu'il allait bien. Noter que Dieu lui-même est allé chercher cet homme qui avait été abandonné et excommunié. Et quand il l'a trouvé, il l'a amené dans une autre sorte de communauté—la communauté des enfants de Dieu, ceux qui appartiennent à Jésus et qui ne seront jamais abandonnés par lui.

Si vous êtes confronté à l'abandon, courez vers Jésus. Il peut aider et il le fera. Son cœur aura mal pour le vôtre. Accrochez-vous à lui de toutes vos forces. Il a donné sa vie pour vous. Vous pouvez être absolument sûr qu'il ne vous laissera jamais partir.

Seigneur Jésus, aide ceux qui sont seuls et abandonnés et rapproche-les de toi. Amen.

Questions de réflexion

*Connaissez-vous quelqu'un qui a été rejeté par sa famille ou l'église?
Si cela vous est arrivé personnellement, vous êtes-vous senti seul et exclu?
Comment trouvez-vous de l'aide dans le Seigneur pendant ces périodes?*

LIBERÉ DE LA MORT

Jeudi 19 mars 2020

*Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller.
(Jean 11, 43-44)*

La mort n'est pas une chose naturelle! Nous savons tous cela, dans nos cœurs et dans notre esprit—peu importe qui nous dit que c'est « naturel » et « à prévoir », tel n'est pas le cas.

Jésus a également reconnu ce fait. Quand son ami Lazare est mort, il a pleuré. Jésus faisait face au destin de Genèse 3, 19b devant quelqu'un qu'il aimait: « car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. »

Jésus a partagé notre réponse vis-à-vis la mort. Mais ensuite, il a fait ce que seul Dieu peut faire: Il a ressuscité Lazare d'entre les morts. Et il promet de faire de même pour tous ceux qui se confient en lui le jour de son retour pour nous amener tous dans le royaume de Dieu. C'est notre grand espoir et notre réconfort alors que nous vivons dans un monde condamné à la mort.

La mort était principalement une chose théorique pour moi quand j'étais plus jeune. Mais après quatre décès dans la famille l'année dernière, je garde en tête les mots que Jésus a dit à la sœur de Lazare. Il a dit: « Je suis la résurrection et la vie. Quiconque croit en moi, bien qu'il meure, vivra pourtant, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11, 25-26a). J'espère que vous gardez ces paroles à l'esprit face à la mort de ceux que vous aimez—ou à votre propre mort.

La Bible nous dit que Jésus est venu dans ce monde pour nous libérer de la mort. « Il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi à être détruit est la mort » (1 Corinthiens 15, 25-26). Jésus le fait, pas comme on pourrait s'y attendre, par la force brute. Au lieu de cela, il l'a fait en donnant sa propre vie - Dieu lui-même, l'auteur de la vie, se soumettant à la mort sur une croix—puis en ressuscitant, le troisième jour. Qui aurait pu prédire une telle merveille?

Seigneur, tu as le pouvoir sur la mort. Rends-nous vivants avec toi pour toujours. Amen.

Questions de réflexion

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez compris pour la première fois ce qu'est la mort?

Êtes-vous en deuil en ce moment? Pour qui?

Comment la victoire de Jésus sur la mort vous donne-t-elle de l'espoir?

UNE JUSTICE TERRIBLE ET MERVEILLEUSE

Vendredi 20 mars 2020

Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons; et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple. Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. (Marc 11, 15-17)

Si vous lisez les Évangiles, vous pourriez facilement conclure que c'est à ce moment que les principaux sacrificateurs et les chefs religieux se sont décidés à tuer Jésus. Jusqu'à ce point, Jésus avait fait beaucoup de choses qui agaçaient les dirigeants—Il a guéri le jour du sabbat, a ébranlé les traditions humaines telles que les règles de lavement des mains, critiqué leur hypocrisie et est devenu extrêmement populaire auprès du peuple. Mais quand Jésus a jeté les marchands hors du temple, il luttait contre la corruption dans la maison de Dieu elle-même—dans l'église de Dieu, qu'ils considéraient comme leur propriété personnelle. C'était la source de leur argent, de leur prestige et de leur pouvoir—et il nettoyait leur méchanceté.

Le mal au sein de l'église est peut-être le pire type de mal, car il se fait passer pour bon. Les commerçants que Jésus a chassés étaient là pour gagner de l'argent, mais ils disaient être là afin de fournir les animaux pour le sacrifice. Les gens achetaient ces animaux pour les adorer. Les changeurs d'argent étaient utiles aux fidèles venus de pays étrangers, mais ils étaient également impliqués dans des activités bancaires - y compris des actes qui violaient la loi de Moïse et exploitaient les pauvres.

Peu importe les excuses, Dieu, dans la personne de Jésus-Christ, allait tout nettoyer. Le temple était pour Dieu, pas pour l'argent, pas pour le pouvoir ou le prestige, pas pour toute activité humaine qui n'était pas en accord avec le cœur de Dieu.

Dieu a toujours la même vision de l'église et de votre cœur. Si vous le laissez faire, il nettoiera ces lieux saints. Il en fera des lieux de culte, des lieux où le peuple de Dieu peut être libre d'aimer Dieu et de s'aimer les uns les autres. Le laisserez-vous?

Seigneur, purifie ton église - et purifie mon cœur aussi. Amen.

Questions de réflexion

Qu'aimez-vous le plus dans le nettoyage? Qu'est-ce que vous détestez le plus dans le nettoyage?

Comment pouvons-nous prévenir les problèmes dans l'église qui vont directement à l'encontre du cœur de Dieu?

Écrivez ou dites une prière demandant au Seigneur de nettoyer un problème particulier dans votre vie.

LA SAGESSE DE CE MONDE

Samedi 21 mars 2020

« Nous ne savons pas. » Et Il leur dit: « Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces des choses. » Le baptême de Jean, d'où venait-il? du ciel, ou des hommes? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux; Si nous répondons: Du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Et si nous répondons: Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Alors ils répondirent à Jésus: Nous ne savons. Et il leur dit à son tour: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. (Matthieu 21, 23b-24a, 25-27)

Le lendemain, Jésus est retourné au temple pour faire face à certaines questions. « Qui t'as donné le pouvoir de nettoyer le temple? » N'étant pas dupe, il a répondu à une question par une question: « Qui a donné à Jean le pouvoir de baptiser? »

Les dirigeants s'en vont et en discutent. Ils considèrent une réponse et la rejettent car cela permettrait à Jésus de souligner leur incohérence. Ils envisagent une autre réponse et la rejettent par crainte d'émeutes. Enfin, ils abandonnent—et Jésus refuse de leur répondre.

Jusqu'à présent, tout est typique. Jésus ressort gagnant de cet échange. Mais avez-vous remarqué la façon avec laquelle les dirigeants raisonnaient? Ils n'ont jamais pris la peine de demander ce qui était vrai. La seule chose qui les intéressait était l'opportunisme politique—quelle réponse allait les aider à mieux manipuler les gens.

Nous le voyons aussi dans notre monde aujourd'hui, n'est-ce pas? Parfois, il s'agit de rapports de corruption locale ou gouvernementale. Parfois, c'est beaucoup plus proche de nous, car les gens avec qui nous travaillons ou avec lesquels nous vivons prennent des décisions basées sur autre chose que la vérité. Et si vous protestez, vous obtenez cette réponse: L'honnêteté est bonne quand il s'agit de religion, mais nous avons affaire à la vraie vie ici!

Jésus aussi. Il n'y a rien de plus réel - plus vrai—plus désespérément important—que la vie que Jésus a rachetée pour nous par sa mort. Jésus est venu pour nous libérer de la puissance de ce monde pécheur et pour faire de nous des enfants de Dieu. Suivons Jésus, qui est le chemin, la vérité et la vie, et abandonnons les plans malhonnêtes de ce monde.

Seigneur, permets à mon cœur de te suivre. Amen.

Questions de réflexion

Quels exemples avez-vous de personnes préférant l'opportunité à la vérité?

Quelqu'un vous a-t-il déjà accusé d'être naïf parce que vous étiez honnête?

Comment réagissez-vous lorsque vous devez choisir entre la voie du monde et la voie de Dieu?

TERRITOIRE OCCUPÉ

Dimanche 22 mars 2020

Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneronns virent le fils, ils dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. (Matthieu 21, 37-39)

L'histoire des méchants locataires est étrange. Un homme plante un vignoble, le loue et s'en va dans un pays lointain. Lorsque la récolte arrive, il envoie des serviteurs ramasser sa part des fruits. Les locataires refusent. Au lieu de cela, ils ont battu les domestiques, en ont tué quelques-uns et les ont jetés hors de la vigne. Après plusieurs épisodes comme celui-ci, le propriétaire envoie son fils. Exactement la même chose se produit—comme tout le monde pouvait le prévoir.

Cette histoire me laisse perplexe. Je me dis que c'est juste un vignoble. La vie humaine vaut plus qu'un vignoble. Un fils vaut plus qu'un vignoble. Alors pourquoi ne pas tout simplement abandonner ce vignoble?

S'il ne s'agissait que d'un vignoble ordinaire, le propriétaire pourrait peut-être y renoncer. Mais ce n'est pas le cas. C'est le vignoble que Dieu a creusé, planté et clôturé. C'est l'héritage de Jésus en tant que Fils de Dieu. En bref, c'est le monde de Dieu, et nous sommes les vignes. Il ne va pas nous abandonner.

Et pourtant, nous sommes un territoire occupé. Beaucoup de ceux qui règnent sur nous n'ont aucune crainte de Dieu et aucun désir de lui donner ce qui lui appartient. Cela inclut tous les dirigeants cruels, les parents violents et les politiciens corrompus. Et ni eux ni le diable qui les influence ne sont prêts à céder ce qu'ils détiennent.

Dans ce territoire occupé vient Jésus, le Fils de Dieu. Il vient pour nous libérer—même si cela lui coûte sa propre vie. Il n'est pas stupide. Il sait ce qui va lui arriver. Et pourtant, il passe au travers, sachant que sa mort renversera le monde et sa résurrection nous libérera tous.

Souffrez-vous sous le pouvoir de quelqu'un qui refuse d'écouter Dieu? Prenez courage, car Dieu ne vous a pas oublié. Il a déjà envoyé son fils pour vous sauver. Et il achèvera le travail—bientôt, très bientôt!—quand Jésus reviendra, pour étendre sa domination sur tout l'univers. Nous attendons ce jour.

Seigneur, garde-nous lorsque nous souffrons sous le pouvoir du mal et libère-nous. Amen.

Questions de réflexion

Quelqu'un a-t-il déjà pris quelque chose qui vous appartenait?

Quand étiez-vous sous le pouvoir de quelqu'un qui ne suivait pas Dieu?

Prenez un moment pour prier pour ceux qui souffrent sous le pouvoir de malfaiteurs.

VOUS NE L'AVEZ PAS VOULU

Lundi 23 mars 2020

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! (Matthieu 23, 37-39)

Que se passe-t-il lorsque vous essayez de libérer les gens, mais qu'ils ne le veulent pas? Cela ressemble à un drôle de problème, mais c'est un problème auquel Moïse a dû faire face avec le peuple d'Israël, encore et encore, lors de leur voyage hors de l'esclavage vers la terre promise. Dieu a conduit le peuple à travers la colonne de nuée et la colonne de feu; il leur a fourni de la nourriture et de l'eau; il les a protégés du danger—mais encore et encore, les gens voulaient retourner à l'esclavage—où, pensaient-ils, les choses étaient plus faciles.

Dans notre lecture d'aujourd'hui, Jésus fait face au même comportement de la part du peuple de Jérusalem. Il est venu pour les sauver de la puissance du mal—mais déjà les chefs de la ville complotaient contre lui, et le peuple suivrait leur exemple. Dans quelques jours, ils crieraient « Crucifie-le! » Jésus voulait les libérer, mais certains d'entre eux ne voulaient pas être libres.

Beaucoup de gens demandent: « Pourquoi Dieu n'écrase-t-il pas simplement les gens? S'ils le rejettent et insistent sur un chemin qui mène à l'enfer, pourquoi Dieu ne change-t-il pas simplement d'avis? » Mais Dieu n'agit pas ainsi. Il respecte notre libre arbitre, même lorsque nous sommes assez idiots pour refuser son offre de salut. Si nous insistons pour rester en esclavage, il ne nous libère pas. Il fera bon nombre de miracles, mais il ne va pas outrepasser notre liberté de le rejeter.

C'est encore vrai aujourd'hui. Jésus nous appelle, nous attire à lui - mais il ne nous force pas. Il a donné sa vie pour nous sur la croix—il est ressuscité des morts, pour partager sa victoire sur la mort avec nous—mais il n'oblige personne à accepter ce don. Voilà à quel point il nous aime! Et donc il attend, patiemment, nous appelant à lui dans la foi, attendant que nous répondions à l'œuvre du Saint-Esprit et disions: « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. »

Seigneur, que ton Esprit Saint fortifie ma foi en toi pour que je te suive. Amen.

Questions de réflexion

Qu'y a-t-il en nous qui résiste à ce qui est bon pour nous?

Que faites-vous lorsque quelqu'un que vous aimez refuse quelque chose de bien et de nécessaire pour lui?

Y a-t-il quelque chose devant laquelle vous dites « non » à Dieu, même si vous savez que c'est pour votre bien?

QU'AIMEZ-VOUS LE PLUS?

Mardi 24 mars 2020

Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. (Jean 12, 42-43)

Il y a quelques années, je parlais à une dame à propos de conduire des réfugiés à l'église. « Je crois que Dieu me demande de le faire », m'a-t-elle dit. « C'est comme si je l'entendais. » Et puis, elle m'a coupé le souffle lorsqu'elle a déclaré avec un sourire : « Mais je ne vais pas le faire. » Elle ajouta : « Je viens de décider que je ne veux pas. » Et elle s'éloigna.

Je suis resté bouche bée. Bête que je suis, il ne m'était jamais venu à l'idée qu'un chrétien puisse entendre Dieu l'appeler à poser un geste, et que celui-ci refuse! Comment cela peut-il arriver? Je suis encore sidéré, des années plus tard.

Et pourtant, c'est exactement ce que les prêtres, les scribes et les dirigeants dans le passage biblique ci-dessus ont choisi de faire. Ils ont reconnu Jésus—ils ont vu et cru qu'il était le Messie, l'Élu de Dieu. Assurément, ils le suivraient—non?

Faux. Il y avait quelque chose qui leur tenait plus à cœur. Ils ne voulaient pas perdre leur pouvoir et leur honneur aux yeux de la communauté. En fait, « ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu ». Ils ont entendu Jésus les appeler—et ils se sont éloignés.

Ce genre de chose me fait peur. Cela me pousse à examiner mon propre cœur. Ai-je des idoles que j'aime plus que la vérité, plus que Jésus? Y a-t-il quelque chose qui me ferait m'éloigner de lui quand il m'appelle?

Je ne veux pas qu'il y ait quelque chose comme ça dans ma vie. Choisir quoi que ce soit plutôt que Jésus est une sorte de folie spirituelle. Jésus est mon sauveur et ma vie, mon espérance et mon rédempteur. Comme ce serait terrible de le perdre! Il est mort sur la croix pour me donner la vie—comment pourrais-je le quitter? Que Dieu nous protège tous contre tout ce qui nous éloigne de Jésus.

*Cher Père, garde-nous toujours proches de ton Fils Jésus dans la confiance et l'amour.
Amen.*

Questions de réflexion

Quelles sont les trois ou quatre choses les plus importantes pour vous dans votre vie?

Avez-vous déjà lutté avec quelque chose qui menaçait de vous éloigner de Jésus?

Comment restez-vous proche de Jésus dans la foi?

LIBRE D'AIMER

Mercredi 25 mars 2020

Là, on lui fit un souper; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. (Jean 12, 2-3)

Avez-vous grandi au sein d'une famille qui exprimait verbalement leur amour les uns pour les autres ? Pour certaines personnes, c'est très facile; pour d'autres, c'est plus difficile, elles ont énormément de mal à sortir les mots, sauf dans des circonstances vraiment inhabituelles.

Il y avait certainement eu suffisamment de circonstances inhabituelles dans la vie de Marie et de Marthe. Peu de temps avant le repas, Jésus avait ressuscité leur frère Lazare. Leurs cœurs débordaient toujours de reconnaissance et d'amour. Et donc, Marthe a fait ce qu'elle faisait de mieux: elle s'est occupée de préparer le repas. Lazare lui-même était à table avec Jésus. Et Marie?

Ce que Marie a fait était scandaleux. Non seulement elle a utilisé le meilleur onguent sur lequel elle pouvait mettre la main, mais elle l'a versé sur les pieds de Jésus comme si ce n'était rien d'autre que de l'eau. Puis elle a pris ses cheveux et les a utilisés pour essuyer les pieds de Jésus—en public, devant tous les autres invités, à genoux devant Jésus.

Ce que Marie a fait était tout simplement spectaculaire. Mais s'en souciait-elle? Non, pas du tout. Jésus avait ressuscité son frère d'entre les morts et son cœur débordait d'amour.

Jésus inspire toujours ce genre d'amour aux gens qui le connaissent. Nous devons être encore plus reconnaissants que Marie; seulement quelques jours plus tard, Jésus est allé volontairement à la croix pour nous sauver tous, sacrifiant sa vie afin que nous puissions être libérés du pouvoir du mal et recevoir une vie nouvelle et éternelle. Il ne l'a pas fait pour l'humanité dans son ensemble, mais pour chacun de nous, personnellement. Il nous aime tellement.

Cela nous rend libres de l'aimer en retour. Certes, nous devons faire preuve de créativité à ce sujet, car nous n'avons pas accès à son corps physique de la même manière que Marie. Mais c'est le même Seigneur qui a dit: « toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25, 40b). Comment allez-vous montrer votre amour pour Jésus?

Seigneur, donne-moi un cœur qui répond à ton amour. Amen.

Questions de réflexion

Pensez à quelqu'un que vous aimez. Comment cette personne sait-elle que vous l'aimez?

*Pensez-vous que l'amour est une question de sentiments ou d'actions?
Quelle est la chose la plus difficile ou la plus inhabituelle que vous ayez faite par amour pour Jésus?*

LAVEMENT DE PIEDS

Jeudi 26 mars 2020

Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. (Jean 13, 3-5)

Avez-vous déjà dû laver quelqu'un? Il s'agit d'un acte très intime—si intime que cela peut nous mettre mal à l'aise. Nous nous sentons mal à l'aise—nous nous demandons si nous devons vraiment faire cela? Si nous sommes la personne lavée, nous pouvons avoir du mal à recevoir des soins aussi intimes.

Et pourtant, il est parfois nécessaire de la faire. Si vous vous occupez de petits enfants, vous savez que les laver fait partie de leurs soins quotidiens. Ils ne peuvent pas gérer cela par eux-mêmes. Il en va de même si vous prenez soin d'une personne handicapée ou malade. Parce que vous les aimez, vous faites pour eux ce qu'ils ne peuvent pas faire eux-mêmes. Et si c'est vous qui recevez les soins, vous essayez de l'accepter avec grâce et reconnaissance—heureux que quelqu'un vous aime suffisamment pour prendre soin de vous de cette manière.

Que faisait donc Jésus en lavant les pieds de ses disciples? Ils n'étaient ni malades ni handicapés. Mais Jésus a vu la réalité de leur situation. Ils avaient désespérément besoin d'être lavés—le lavement des péchés que Dieu nous offre leur de notre baptême, puis nous redonne à chaque fois que nous confessons nos péchés et demandons pardon. Ils avaient besoin d'un lavement quotidien, comme chacun de nous. Et Jésus était très heureux de le faire.

Imaginez Jésus, à genoux, habillé comme un serviteur, lavant la boue et la puanteur de vos pieds. Jésus ne vous en veut pas. C'est un acte d'amour intime qu'Il accomplit pour nous—pourquoi? Parce que nous sommes le peuple qu'il aime et qu'il est venu libérer du péché et de la mort. Parce que nous sommes le peuple pour lequel il est mort et est ressuscité. Parce que nous sommes le peuple qu'il a baptisé et fait de lui les enfants de Dieu.

Jésus vous lave parce qu'il vous aime. Ne l'oubliez jamais.

Seigneur, merci de m'aimer ainsi, et aide-moi à aimer mes frères et sœurs de la même manière. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà lavé quelqu'un d'autre? Qu'avez-vous ressenti?

Qui vous a lavé et quand?

Pierre était gêné de laisser Jésus se laver les pieds. Serait-ce un problème pour vous?

RAMASSER LES ORDURES

Vendredi 27 mars 2020

*Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand? Jésus leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert... N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.
(Luc 22, 24-26, 27b)*

Lorsque notre église a commencé à accueillir des réfugiés, nous avons eu un problème avec le ramassage des ordures. Les membres de l'église considéraient que ramasser les ordures était une chose réservée à une certaine catégorie de personnes—et les personnes qui ont tout perdu s'accrochent parfois à leur statut social parce que c'est tout ce qui leur reste. Donc, personne n'était disposé à s'humilier suffisamment pour s'occuper de ramasser les ordures en public.

Certains membres ont décidé que les choses devaient changer. Ils ont commencé à faire le tour des tables après les repas pour récupérer les serviettes et les assiettes usagées. Les gens étaient choqués. Les gens ont exprimé leurs consternations et demandé pourquoi ils faisaient une telle chose. Les membres ont donc eu la chance de leur expliquer que servir les autres en accomplissant de simples tâches était une chose importante aux yeux de Jésus. Nous n'avons plus jamais eu un tel problème dans l'église.

C'est l'un des nombreux types de liberté que Jésus a gagnés pour nous—la liberté de servir sans se soucier de ce que les autres penseront de nous. Cela n'a tout simplement pas d'importance. La vraie question est la suivante: que pensera Jésus de nous? Tant que ce point est couvert, cela ne nous dérange plus d'être pris à laver la vaisselle ou à nettoyer les toilettes. Nous sommes libres de faire tout ce qui doit être fait, parce que notre statut en Jésus est fixé pour toujours.

Et quel est ce statut? Enfant de Dieu, né de l'Esprit, bien-aimé de Jésus-Christ, citoyen du royaume des cieux. Ce statut est le nôtre pour toujours. Mieux encore, Jésus lui-même est à nous pour toujours.

Cher Sauveur, aide-moi à servir avec la liberté totale avec laquelle tu as servi, sachant que je t'appartiens. Amen.

Questions de réflexion

Quelle est la tâche la plus humble que vous ayez jamais eu à faire?

Êtes-vous jamais gêné d'être surpris à faire un travail particulier? Si oui, quoi et pourquoi?

Qu'est-ce qui était humiliant dans le « travail » que Jésus a accompli pour nous—et comment cela vous montre-t-il la profondeur de son amour?

PROMESSES

Samedi 28 mars 2020

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. Alors Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit: Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui dit: Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit: Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose. (Matthieu 26, 30-35)

Cela ressemble à une phrase jetée en l'air: « Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Les disciples ont traité cette déclaration avec désinvolture—ils étaient tous tellement obsédés par les mots: « Vous allez tous chuter à cause de moi cette nuit », c'est comme s'ils n'entendaient même pas le reste de la phrase de Jésus. Au lieu de cela, Pierre se met à nier avec force et indignation les propos de Jésus. « Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose! »

Ce n'est pas vraiment surprenant. Personne ne veut se voir comme un lâche, un infidèle, prêt à s'enfuir au moindre ennui. Personne ne veut admettre qu'il pourrait être capable de renier un ami, encore moins son Seigneur et Maître. Et donc ils n'écouteront pas. Ils ont tellement peur d'entendre la mauvaise nouvelle, qu'ils ne remarquent même pas la bonne nouvelle.

Parce que c'est une bonne nouvelle: « Après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Jésus dit cela d'une manière si factuelle, Il n'accorde même pas toute l'attention à sa résurrection. Non, il en parle en passant dans une phrase d'introduction et met plutôt l'accent sur l'endroit où il prévoit les rencontrer dans quelques jours.

Et tout cela passe au-dessus de la tête des disciples. Mais, cela ne devrait pas passer au-dessus de nos têtes, car nous savons que Jésus garde sa Parole. Et que cela signifie que Jésus réussira à nous sauver—il nous affranchira du péché, de la mort et du diable par sa mort sur la croix—et nous donnera la vie éternelle par sa résurrection. Quelle formidable promesse!

Seigneur Jésus, merci que toutes tes promesses se réalisent, même celles que nous négligeons. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà totalement raté ce que quelqu'un disait au point de devoir l'obliger à répéter?

Que penseriez-vous si un de vos amis mourants commençait calmement à planifier son horaire pour la semaine à venir?

Pourquoi pensez-vous que Jésus peut penser à la résurrection et que les disciples ne le peuvent pas?

SOUFFRANCE ET AMOUR

Dimanche 29 mars 2020

Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples: Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Il disait: Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. (Marc 14, 32-36)

Je trouve très difficile d'écrire sur ce passage. Mon esprit et mon cœur sont envahis et troublés par la souffrance de Jésus—et par le grand amour qu'il nous démontre en traversant tout cela pour nous. Son humanité est pleinement exposée dans cette histoire. Nous pouvons voir qu'il est pleinement conscient de ce qui va se passer, et comme avec tout être humain, son corps et son âme tremblent à cette perspective. Pas étonnant que Luc dise que sa sueur était comme des gouttes de sang tombant au sol! Pas étonnant qu'il ait prié: « Éloigne de moi cette coupe! » Sa souffrance avait déjà commencé.

Mais il y a d'autres choses moins importantes à noter. Il a emmené ses amis avec lui, presque à l'endroit même où il a fini par prier—Pierre, Jacques et Jean, ceux qui étaient le plus proches de lui. Jésus ne voulait pas être seul car il luttait avec ce qui allait arriver. Et regardez le nom qu'il a utilisé pour Dieu—« Abba », qui est le terme qu'un enfant utiliserait pour son cher père.

Tout cela nous montre qu'il nous aime beaucoup, pour traverser tout cela et toujours prier: « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » La plupart d'entre nous n'ont jamais le choix en ce qui concerne la souffrance. Elle nous est imposée par les circonstances de notre vie et nous devons simplement nous débrouiller. Mais Jésus a choisi de souffrir. Il a choisi l'obéissance au Père qu'il aimait. Et il a choisi le salut pour les gens qu'il aimait—pour vous et pour moi. Ses souffrances, sa mort et sa résurrection nous ont donné la vie.

Seigneur Jésus, aide-moi à saisir ton grand amour et à t'aimer en retour. Amen.

Questions de réflexion

Quand avez-vous le plus souffert?

Pensez-vous qu'il est plus facile ou plus difficile de souffrir lorsque vous savez que vous avez une autre option?

Quel bien Dieu a-t-il tiré des souffrances de votre propre vie?

JÉSUS EST EN CONTRÔLE

Lundi 30 mars 2020

Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit: Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth. Lorsque Jésus leur eut dit: C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau: Qui cherchez-vous? Et ils dirent: Jésus de Nazareth. Jésus répondit: Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. (Jean 18, 3-5a, 6-8)

Comme cela a dû être étrange pour les soldats venus arrêter Jésus! Sans doute, avaient-ils déjà arrêté de nombreuses personnes auparavant, mais cela devait être la première fois que la personne arrêtée prenait le contrôle de la situation. Observez bien les paroles: « Jésus, sachant tout ce qui lui arriverait, s'est avancé... » Qui fait cela, se présenter volontairement pour être arrêté?

Et puis il confirme son identité à deux reprises, juste au cas où ils ne l'auraient pas saisi la première fois. Il utilise le nom même de Dieu—les mots « Je suis celui qui suis » nous indiquent « Je suis », qui est le nom de Dieu pour lui-même, qu'il a révélé à Moïse dans Exode 3. Pas étonnant que les soldats soient tombés au sol. C'est le nom du pouvoir ultime, le nom au-dessus de tous les noms. Il devait être clair pour les soldats à ce moment-là qu'ils ne pouvaient rien lui faire à moins qu'il ne le permette.

C'est exactement ce qu'il a fait. Au lieu d'utiliser son pouvoir et son autorité pour se sauver, il ne l'a utilisé que dans un seul but: « Si vous me cherchez, laissez partir ces hommes. » Jésus se concentrait sur la protection de ses disciples. Aucun d'eux ne serait perdu sous sa garde.

J'imagine que les soldats ont été profondément secoués. En tout cas, ils n'ont arrêté aucun des disciples. Jésus s'est rendu et les disciples ont été libérés.

Et c'est, bien sûr, exactement ce que Jésus a fait pour nous. Souffrance et mort? Il a choisi cette partie pour lui-même. Mais la liberté - Il a choisi cela pour ses disciples, vous y compris. Il a choisi la protection, la sécurité, la liberté, et la vie. Ce sont les cadeaux qu'il vous offre avec sa propre vie. Il vous aime tellement.

Merci, cher Seigneur, de m'avoir donné la protection et la vie. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà vu une arrestation dans la vie réelle ou dans les nouvelles?

Quand avez-vous protégé quelqu'un d'autre?

Pourquoi avez-vous protégé cette personne? Qu'est-ce que cela vous apprend sur les motivations de Jésus?

LA FIN — OU NON

Mardi 31 mars 2020

Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur, y entra, et s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait. (Matthieu 26, 57-58)

Je me suis souvent demandé pourquoi l'espoir était considéré comme une vertu. En effet, la foi, l'espérance et l'amour sont appelés les trois vertus théologiques. Je peux voir pourquoi la foi et l'amour sont des vertus, mais l'espoir? J'ai l'habitude de penser à ces choses dans le contexte des choses qui m'arrivent, selon les circonstances de ma vie. Je ne me considère généralement pas comme responsable de l'espoir!

Mais, en considérant Pierre dans cette histoire—je commence à comprendre un peu mieux. Que se passe-t-il dans la tête de Pierre? Quoi qu'il en soit, cela n'inclut pas du tout l'espoir, malgré tout ce que Jésus a dit si clairement au sujet de sa mort et de sa résurrection. Pierre suit Jésus à distance, parvient à pénétrer dans la cour et va s'asseoir avec les serviteurs. Il ne se tient pas avec Jean. Il est assis avec les oppresseurs de Jésus—les gens qui veulent être du côté gagnant.

Et Matthieu dit: « (Pierre)... s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait. » Pierre attend la fin—une fin pour Jésus, au sens le plus littéral. Il n'attend rien de bon, malgré les promesses de Jésus concernant sa mort et sa résurrection. Malgré tout l'espoir que Pierre a, Jésus aurait tout aussi bien pu ne pas dire un mot sur l'avenir.

J'imagine que Pierre a grincé des dents quand il y a pensé plus tard dans la vie—après la résurrection, quand il est devenu clair que toutes les promesses de Jésus étaient vraies. Mais à l'époque, cela semblait raisonnable. C'est peut-être le point. Parce qu'il y a des moments dans nos propres vies où perdre espoir dans les promesses de Dieu semble être la chose raisonnable à faire. L'espoir peut sembler ridicule à certains moments. Nous aussi sommes parfois tentés d'aller nous asseoir avec les serviteurs.

Alors, comment pouvons-nous garder notre espoir lorsque nous sommes entourés de problèmes? Nous nous souvenons des bonnes promesses de Dieu. Aucune d'entre elles n'a jamais échoué—ni « Je te pardonne », ni « Je serai avec toi et je te délivrerai », ni « Je reviendrai et je t'emmènerai ». Jésus est tout à fait digne de confiance. Vous le savez dans votre propre vie. Mettez votre espoir en lui quand les choses semblent les plus sombres—et attendez de voir ce qu'il fera.

Seigneur, aide-moi à espérer en toi quand les choses semblent désespérées. Amen.

Questions de réflexion

Qu'espérez-vous en ce moment?

Quand Dieu vous a-t-il aidé dans un temps désespéré?

Quelle promesse de Dieu signifie le plus pour vous en ce moment?

QUI VOUS A FORCÉ?

Mercredi 1er avril 2020

Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble? Ils répondirent: Il mérite la mort. Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant: Christ, prophétise; dis-nous qui t'a frappé. (Matthieu 26, 63b-68)

C'était un petit jeu sadique auquel ils jouaient. Ils frappaient Jésus, et demandaient: « Qui t'a frappé? » Je n'ai compris le sens de cette question que lorsque j'ai lu Luc 22, 64, qui dit qu'ils ont bandé les yeux de Jésus. Apparemment, ils « testaient » ses capacités à titre de Messie. Après tout, le Fils de Dieu devrait sûrement être en mesure de dire qui le frappait, les yeux bandés ou non!

Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que Jésus connaissait déjà la réponse à cette question. Quelques heures auparavant, Jésus avait averti ses disciples: « Vous tomberez tous, car il est écrit: " Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. " » (Marc 14, 27b). Qui frappait ? Pas seulement les êtres humains, mais Dieu lui-même.

Jésus citait Zacharie, où Dieu lui-même dit: « Épée, lève-toi sur mon pasteur Et sur l'homme qui est mon compagnon! ... Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! » (Zacharie 13, 7). Cela est devenu réalité dans la souffrance et la mort de Jésus. Selon le plan de Dieu, il a enduré le mal et ses disciples ont été dispersés.

Pourtant, cela ne s'est pas arrêté là. Dieu a pris ce mal pour que nous puissions être sauvés. Comme il continue en disant par le biais du prophète Zacharie, « Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; Je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: " L'Éternel est mon Dieu! " » (Zacharie 13, 9b).

Alors maintenant, nous connaissons les réponses à ces questions. Qui es-tu? Dieu. Qui t'a frappé? Dieu. Qui a reçu les avantages—le pardon, la miséricorde et la vie éternelle? Le peuple de Dieu—tous ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur Jésus.

Seigneur, merci pour tout ce que tu as enduré pour moi. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà joué à des jeux de devinettes?

Avez-vous déjà supporté la souffrance pour le bien de quelqu'un d'autre?

Pourquoi pensez-vous que Dieu s'est assuré que la souffrance pour le mal retombe sur lui?

UNE CHANCE RATÉE

Jeudi 2 avril 2020

et, ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là. Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait qu'il le verrait faire quelque miracle. Il lui adressa beaucoup de questions; mais Jésus ne lui répondit rien. Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. (Luc 23, 7-11)

Pilate jouait à la patate chaude politique ce vendredi matin, essayant de reléguer sa responsabilité face à Jésus à quelqu'un d'autre. C'est ainsi que le roi Hérode a eu la chance de voir Jésus de près. Quelle chance! Il avait Dieu lui-même, dans la chair, qui se tenait devant lui - le Sauveur du monde dans sa cour.

Que lui demanderait Hérode? Hérode avait un certain nombre de problèmes qu'il aurait pu soumettre à Jésus. Avant tout, il était responsable de la mort de Jean-Baptiste, le cousin de Jésus. Hérode ressentait beaucoup de culpabilité et de peur face à cette mort, car il savait que Jean était un homme saint.

Hérode aurait pu aussi interroger Jésus à propos de ses autres problèmes—lui demander comment gérer son mariage illicite avec sa propre nièce Hérodiad, qui s'est avérée être une personne sanguinaire. Il aurait pu lui révéler son attirance pour la foi juive malgré le fait qu'il était lui-même un Gentil. Il aurait pu évoquer sa peur du surnaturel ou ses problèmes familiaux.

Mais Hérode a gaspillé son temps avec Jésus—en lui demandant d'accomplir pour sa curiosité personnelle des miracles, et quand Jésus a refusé de le faire, il s'est moqué de lui et l'a maltraité. Puis il a renvoyé Jésus à la cour de Pilate. Hérode a raté sa chance.

L'apôtre Paul nous exhorte à ne pas commettre la même erreur. Il dit: « nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit: Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » (2 Corinthiens 6, 1b-2).

Peu importe vos problèmes ou vos épreuves, il est maintenant temps de tout présenter à Jésus. Il est toujours avec vous, prêt à écouter et à aider. Faites appel à lui! Laissez-le vous libérer de tout ce qui vous opprime. Il vous aime. Après tout, il a déjà donné sa vie pour vous.

Cher Sauveur, aide-moi à surmonter les problèmes qui me préoccupent maintenant. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà « raté une chance » de faire quelque chose et l'avez regretté plus tard?

Lorsque vous avez de lourdes charges, comment réagissez-vous?

De quoi aimeriez-vous parler avec Jésus maintenant?

QUEL GENRE DE ROI?

Vendredi 3 avril 2020

Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit: Es-tu le roi des Juifs? Jésus répondit: Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? Pilate répondit: Moi, suis-je Juif? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait? Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. (Jean 18, 33-36)

Pilate était confus. Le prisonnier, Jésus, ne se comportait pas d'une manière que Pilate pouvait comprendre. Il a refusé de répondre aux accusations portées contre lui. Quand il parlait, il donnait des réponses mystérieuses. Même s'il a convenu qu'il était en fait un roi—il n'était pas le genre de roi que Pilate connaissait.

Pilate était un soldat, un gouverneur au service de l'empereur romain. Les armées de l'empire romain avaient conquis d'immenses régions du monde antique, y compris le petit pays où Jésus vivait. Pilate comprenait ce qu'était le combat, comment utiliser son pouvoir pour prendre ce que l'on veut. Mais voici que Jésus disait exactement le contraire: « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. »

Quel genre de royaume était-ce? Quel genre de roi était-il? Celui qui choisit de porter une couronne d'épines et de prendre une croix honteuse pour son trône royal!

C'est le roi qui est venu nous libérer, Dieu lui-même dans la chair humaine. Il bouleversait le monde - libérant les prisonniers, brisant le pouvoir du mal, détruisant le pouvoir de la mort. Et il a choisi de gagner cette guerre d'une manière que personne n'avait jamais vue auparavant—par sa propre souffrance, sa mort et sa résurrection.

Cela ne fait aucun sens pour les gens qui voient le monde comme un endroit où l'on utilise tout son pouvoir afin d'obtenir tout ce qu'on le veut. Mais pour tous ceux qui reçoivent l'amour et la miséricorde de Dieu, cela est parfaitement logique. Jésus n'est pas venu pour détruire ou pour dominer. Il est venu nous sauver et nous libérer.

Cher Seigneur, merci de t'être donné pour nous. Amen.

Questions de réflexion

Avez-vous déjà été sous l'autorité de quelqu'un qui dirigeait les gens par la peur?

Avez-vous déjà été sous l'autorité de quelqu'un qui traitait les gens avec amour?

Y a-t-il déjà eu un moment où vous auriez pu utiliser votre pouvoir contre quelqu'un et avez choisi de ne pas le faire? Quelle a été leur réaction?

SALUT, ROI DES JUIFS

Samedi 4 avril 2020

Alors Pilate leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié. Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant: Salut, roi des Juifs! Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. (Matthieu 27, 26-30)

L'image habituelle d'un roi est celle d'un homme vêtu de vêtements somptueux, avec une couronne sur la tête et un sceptre à la main. Il a tout le pouvoir—il peut faire ce qu'il veut et tout le monde doit faire ce qu'il dit.

La royauté de Jésus est un peu différente. Ses vêtements sont d'une autre nature. Et sa couronne en une d'épines, et sa robe royale est probablement une cape empruntée à l'un des soldats. Il a même un sceptre—bien que ce ne soit qu'un bâton, et les soldats le lui retirent pour le frapper sur la tête.

Mais qu'en est-il du pouvoir? Les soldats ne le croiraient jamais, mais il a tout pouvoir. Ce qui lui arrive à l'intérieur du quartier général se produit avec sa permission. Il pourrait appeler une légion d'anges pour le sauver s'il le voulait, mais il ne le fait pas. Il se soumet à leurs abus.

Pourquoi? Parce que Jésus est un vrai roi—et il sait que le véritable but d'un roi est de prendre soin de son peuple. Si le peuple est en danger, le travail du roi est de le sauver. Et Jésus voit très, très clairement que le peuple de Dieu est en danger. Les êtres humains créés et aimés par Dieu sont blessés—retenus prisonniers par le diable, en danger de mort éternelle. Ils ont besoin d'être sauvés—et Jésus est en train de le faire. Peu importe ce que cela lui coûte personnellement.

Vous aussi, vous êtes l'une des personnes que Jésus est venu secourir. Vous êtes quelqu'un qu'il aime assez pour souffrir et même mourir. Son intention est de vous donner la vie—la vie éternelle—tout comme il est ressuscité des morts et ne mourra plus jamais. Il est votre roi et il vous veut dans le royaume de Dieu.

Seigneur, tu es mon roi. Aide-moi à te faire confiance. Amen.

Questions de réflexion

Quand vous étiez enfant, avez-vous déjà fait semblant d'être roi? Comment avez-vous fait?

Avez-vous déjà occupé un emploi ou un rôle important? Les responsabilités l'emportaient-elles sur les avantages personnels?

Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement, que Jésus est roi?

UN TEMPS DE JOIE

Dimanche 5 avril 2020

Et ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et firent monter Jésus. Quand il fut en marche, les gens étendirent leurs vêtements sur le chemin. Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! Quelques pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus: Maître, reprends tes disciples. Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront! (Luc 19, 35-40)

Parfois, le dimanche des Rameaux me rappelle les sensations ressenties lorsque je suis à bord d'une montagne russe. Il y a toujours un point où l'on se retrouve assis tout en haut d'une grande et haute colline, alors que la voiture se déplace lentement, lentement vers une énorme chute. Tel est le dimanche des Rameaux. Vous savez que tôt ou tard, vous vous dirigerez vers le sol à une vitesse terrifiante, mais en ce moment, au sommet du monde, la vue est incroyable.

Cela devait être comme ça pour Jésus. Il savait parfaitement ce qui allait arriver—le nettoyage du temple, la Dernière Cène, la trahison, Gethsémané, l'arrestation, le procès, la torture et la mort. Mais pendant un temps, il regardait un tout petit aperçu de la façon dont ce sera à la fin du monde—quand l'humanité sera libérée et célébrera: « ...une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: " Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau " » (Apocalypse 7, 9b-10)

C'était pour cela qu'il était venu - pour transformer des esclaves du péché, misérables et tremblants, en un peuple de Dieu libre et joyeux. Et le dimanche des Rameaux était un avant-goût de la joie qui serait la sienne—et la nôtre—ce dernier jour où Jésus reviendra pour nous amener dans le royaume de Dieu. Pas étonnant qu'il ait dit: « Si ces (gens) se taisaient, les pierres mêmes criaient! » Le dimanche des Rameaux est un temps de joie, car notre Sauveur est venu et nous libère.

Cher Père, merci de nous avoir donné un avant-goût de cette joie. Amen.

Questions de réflexion

*Nommez l'une des célébrations les plus heureuses dont vous vous souvenez?
Avez-vous déjà été là quand une célébration imprévue a éclaté? Qu'est-il arrivé?
Qu'attendez-vous le plus du retour de Jésus?*

IL VOUS VOIT

Lundi 6 avril 2020

Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles, et dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici, des jours viendront où l'on dira: Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité! Alors ils se mettront à dire aux montagnes: Tombez sur nous! Et aux collines: Couvrez-nous! Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec? (Luc 23, 27-31)

Avez-vous déjà été au prise avec de terribles souffrances? Si vous êtes comme moi, vous ne pouvez alors que vous concentrer sur la douleur que vous ressentez. Même si la vie continue—que d'autres personnes autour de vous pourraient elles aussi souffrir, il est extrêmement difficile de mettre de côté ses propres souffrances pour se concentrer sur celles des autres. Notre propre souffrance prend toute notre énergie. Mais Jésus est différent. Il suffit de le regarder sur le chemin de la croix! Il a déjà été battu, torturé, été en garde à vue toute la nuit, soumis à cinq procès distincts—et pourtant il remarque les femmes sur le bord de la route qui pleurent pour Lui. En fait, il va plus loin que cela. Il met de côté ses propres souffrances et prend un instant pour les avertir de ce qui se passe—theurs propres souffrances au moment de la chute de Jérusalem. Ces jours seront si horribles, dit-il, qu'être sans enfant ressemblera à une bénédiction. Après tout, si de telles choses perverses se produisent maintenant, alors que Dieu lui-même marche encore sur la face de la terre, que se passera-t-il quand il ne sera plus visiblement présent?

Jésus nous voit aussi clairement qu'il a vu ces femmes. Il vous voit—votre situation, vos besoins, vos souffrances. Il est inquiet pour vous. Votre souffrance est la raison de sa propre souffrance. Comme le dit Ésaïe: « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Ésaïe 53, 4-5). Il vous aime à ce point.

Cher Seigneur, aide-moi à répondre à ton amour avec amour. Amen.

Questions de réflexion

Lorsque vous ressentez de la douleur et que le médicament n'aide pas, que faites-vous habituellement?

Qui dans votre vie a pris soin de vous malgré ses propres souffrances?

Cela vous reconforte-t-il de savoir que Jésus vous voit clairement? Pourquoi ou pourquoi pas?

MIEUX QUE NOUS MÉRITONS

Mardi 7 avril 2020

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font... L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. (Luc 23, 33-34a, 39-43)

Je me demande si les paroles de Jésus ont hanté les soldats: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils devaient être habitués aux cris et aux malédictions. Ils pouvaient probablement les faire taire. Mais une victime qui prie pour eux, cela est plutôt inhabituel!

Mais Jésus avait raison, n'est-ce pas? Ils ne savaient vraiment pas ce qu'ils faisaient. Ils ne savaient pas que c'était le Fils de Dieu. Ils ne savaient probablement même pas que c'était un homme innocent. Et donc Jésus saisit la seule chose qui pouvait être retenue en leur faveur—leur ignorance—et il fait appel à Dieu en leur nom.

Il le fait plus tard avec l'un des criminels qui l'avaient injurié. L'homme s'est repenti et a demandé à Jésus de se souvenir de lui. Une si petite chose—surtout que son comportement au début avait été si horrible. Et pourtant, voici Jésus, saisissant cette petite chose, il lui accorde une bénédiction dont il n'aurait jamais pu rêver. « Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. »

Jésus est comme cela - il ne s'empresse pas de juger, mais pardonne avec hâte, il est toujours prêt à nous offrir des dons qui sont de loin, bien mieux que tout ce que nous pourrions jamais mériter. C'est pourquoi il est allé à la croix—afin qu'il puisse nous pardonner, nous sauver, nous guérir et nous amener dans le royaume de liberté et de joie de son Père.

Merci, Seigneur, de nous avoir donné tellement mieux que nous le méritons. Amen.

Questions de réflexion

*Trouvez-vous difficile ou facile de donner aux gens mieux qu'ils ne le méritent?
Quand quelqu'un dans votre vie vous a-t-il donné quelque chose de mieux que vous ne le méritiez vraiment?
Y a-t-il quelqu'un en ce moment à qui vous pourriez montrer ce genre de miséricorde?*

CONFIÉ AU PÈRE

Mercredi 8 avril 2020

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui. (Jean 19, 25-27)

Il y a quelque temps, nous avons fait notre testament et l'une des questions que nous avons dû considérer est celle de ce qu'il adviendrait de notre fils si nous mourrions en même temps. Qui prendrait soin de lui? Qui l'aimerait et serait là pour lui?

Jésus a fait face au même genre de question à propos des gens qu'il aimait. Il y avait sa mère, Marie, qui croyait en lui et le suivait, même à Jérusalem et à l'ombre de sa croix. Elle ne pouvait pas être laissée seule avec son chagrin—ni renvoyée vivre avec les frères hostiles de Jésus. Marie avait besoin de quelqu'un qui prendrait soin d'elle et la reconforterait. Et donc Jésus l'a confiée à son disciple Jean. Jean l'emmènerait chez lui et prendrait soin d'elle comme de sa propre mère.

C'était également bon pour Jean. Jésus savait que Marie aimerait Jean comme son propre fils—le reconforterait, prierait avec lui et l'aiderait à traverser la dévastation de la mort de Jésus. Et donc Jésus les a confiés l'un à l'autre.

Jésus pouvait le faire avec confiance car il confiait tout son peuple, vivant ou encore à naître, à Dieu le Père. Jésus a dit: « Mon Père, qui me les a donnés, est plus grand que tous, et personne ne peut les arracher à la main du Père » (Jean 10, 29). Si vous avez confiance en Jésus qui est mort et ressuscité pour vous libérer du mal, alors vous êtes entre les mains du Père, et le Saint-Esprit veille sur vous. À quel endroit plus sûr pourriez-vous être?

Seigneur, merci de m'avoir confié, moi et tout ton peuple, au Père. Amen.

Questions de réflexion

Quand avez-vous fait confiance à quelque chose de précieux pour les soins d'un ami ou d'un membre de la famille?

Quelle est la chose la plus précieuse avec laquelle quelqu'un vous ait jamais fait confiance?

À qui Dieu vous confie-t-il pour prendre soin de vous?

SAUVÉ PAR SON SANG

Jeudi Saint, 9 avril 2020

*Maintenant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et après la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples, et dit: « Prenez, mangez; c'est mon corps. » Et Il prit une coupe, et après avoir rendu grâces, Il la leur donna, en disant: « Buvez-en tous, car c'est mon sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup de gens. pour le pardon des péchés. »
(Matthieu 26, 26-28)*

(Le Seigneur a dit): « Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. » (Exode 12, 13)

C'était la Pâque ce soir-là, quand Jésus a rencontré ses disciples pour le repas. L'agneau était rôti; le pain était cuit; le vin était versé. Ils se sont réunis pour se souvenir de la miséricorde de Dieu quand il a sauvé le peuple d'Israël de la mort et l'a délivré de l'esclavage en Égypte.

Le sang était une partie importante de la première Pâque. Dieu a dit à Moïse de dire au peuple d'Israël de tuer un agneau pour le repas et d'utiliser son sang pour marquer les montants de porte de leurs maisons. Lorsque Dieu traversa le pays de l'esclavage et prit la vie de tous les premiers-nés d'Égypte, les enfants d'Israël seraient en sécurité. Le sang était leur salut.

Cette histoire était dans l'esprit des disciples, car elle était racontée chaque année lors de la célébration de la Pâque. Mais Jésus savait ce que les disciples ne savaient pas. Il savait que dans les heures qui suivraient, Dieu effectuerait un salut encore plus grand que le sauvetage des esclaves hébreux d'Égypte. Dieu libérerait toute l'humanité de son esclavage aux pouvoirs du péché et des ténèbres. Et Jésus était l'Agneau dont le sang les délivrerait. Pas étonnant que Jésus ait pris la coupe de vin au souper et ait dit: « Buvez-en tous, car c'est mon sang de l'alliance, qui est versé pour beaucoup pour le pardon des péchés. » C'est le sang de l'Agneau de Dieu, dont la souffrance et la mort sur la croix nous ont libérés du pouvoir de la mort. Ceux qui ont en lui n'ont pas besoin d'avoir peur du jugement de Dieu. Son sang nous protège. Et la résurrection de Jésus d'entre les morts est la garantie que nous partagerons tous sa vie éternelle - non pas en tant qu'esclaves effrayés, mais en tant que membres du peuple de Dieu.

*Seigneur, donne-moi ton corps et ton sang à manger et à boire, parce que tu es ma vie.
Amen.*

Questions de réflexion

Décrivez vos vacances préférées.

À quoi pensez-vous lorsque vous allez à la communion?

De quelle chose spécifique le sang de Jésus vous a-t-il libéré?

ENFIN LIBRE

Vendredi saint 10 avril 2020

Et Jésus cria à nouveau d'une voix forte et rendit son esprit. Et voici, le rideau du temple était déchiré en deux, de haut en bas. Et la terre a tremblé, et les rochers ont été fendus. Les tombes ont également été ouvertes. [...] Lorsque le centurion et ceux qui étaient avec lui, veillant sur Jésus, ont vu le tremblement de terre et ce qui s'est passé, ils ont été impressionnés et ont dit: « Vraiment, c'était le Fils de Dieu! » (Matthieu 27, 50-52a, 54)

À minuit, le Seigneur a frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte... (Pharaon) a convoqué Moïse et Aaron et a dit: « Lève-toi, quitte le milieu de mon peuple, vous et le peuple d'Israël; et allez, servez le Seigneur, comme vous l'avez dit. » (Exode 12, 29a, 31)

Ce fut une nuit incroyable et terrifiante. Pharaon est allé se coucher le suzerain d'un million d'esclaves. Le matin, il était un père endeuillé, et ces esclaves étaient libres—en route vers une terre nouvelle et meilleure.

Ce fut une journée incroyable et terrifiante, ce premier Vendredi Saint. Satan a commencé comme oppresseur et esclavagiste de toute la race humaine. À la tombée de la nuit, il était un tyran détrôné, et ces esclaves étaient libres—sauvés par le Fils de Dieu et livrés pour toujours dans le royaume de Dieu.

Pas étonnant que la terre ait tremblé! Pas étonnant que les rochers se soient fendus! L'univers n'avait jamais rien vu de tel—que Dieu lui-même abandonnerait sa propre vie dans la honte et la souffrance, tué par les mains de sa propre création. Qui aurait pu prédire une telle chose? Quel genre de Dieu est-ce, qui abandonne sa propre vie pour libérer son peuple?

C'est un Dieu qui nous aime, contre toute logique et bon sens. C'est le Fils de Dieu qui a concocté tout ce plan dans le conseil de la Trinité, avec le Père et l'Esprit, un seul Dieu. Son intention a toujours été de nous sauver, depuis que nous sommes tombés au pouvoir du mal dans le jardin d'Éden. Et maintenant, il l'a accompli—au prix de sa propre vie.

Aussi triste que soit ce jour, c'est aussi un jour de réjouissance—un véritable Vendredi Saint. Parce que nous savons ce qui va se passer maintenant, maintenant que Jésus nous a libérés. Lui-même sera notre chef, maintenant et toujours—en tant que Fils de Dieu crucifié et ressuscité.

Cher Dieu, merci de nous avoir libérés. Amen.

Questions de réflexion

Y a-t-il des occasions à la fois tristes et heureuses pour vous?

Si vous étiez à la place de Dieu, auriez-vous sauvé l'humanité comme Il l'a fait?

Pourquoi ou pourquoi pas?

Seulement si vous le souhaitez, décrivez un domaine particulier de votre vie où vous étiez asservi—et Jésus vous a libéré.

REPOS

Samedi Saint, 11 avril 2020

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus... Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche. (Jean 19, 38a, 39a, 41-42)

Alors l'ange de Dieu qui marchait devant l'armée d'Israël se déplaça et passa derrière eux, et la colonne de nuée se déplaça devant eux et se tint derrière eux, se plaçant entre l'armée d'Égypte et l'armée d'Israël. Et il y avait le nuage et l'obscurité. Et il a illuminé la nuit sans que l'un ne s'approche de l'autre toute la nuit. (Exode 14, 19-20)
J'adore le samedi saint. C'est une belle pause entre le Vendredi Saint et le dimanche de Pâques - un temps pour se reposer, reprendre son souffle et se préparer pour ce que Dieu va faire ensuite.

Le peuple d'Israël avait besoin d'une telle pause. Ils étaient libres et se déplaçaient dans les heures qui ont suivi le fléau final—le soleil ne s'était même pas levé lorsque Pharaon a dit à Moïse de prendre tout le monde et de partir. Et pourtant, il y avait un dernier obstacle auquel ils n'avaient pas été confrontés: la mer Rouge.

Les disciples de Jésus avaient également besoin d'une pause. À leur connaissance, la mort de Jésus était la fin de l'histoire. Ils n'avaient aucune idée de ce que Dieu préparait pour eux. Tout ce qu'ils savaient, c'est que Dieu leur avait fourni un repos le jour du sabbat—et ils l'ont pris. Une dernière chance de rester tranquillement assis. Une chance de respirer profondément, avant le miracle.

Dieu nous offre également ce genre de repos. Nous sommes confrontés à des événements difficiles dans nos propres vies - des problèmes de santé, des emplois perdus, des ruptures conjugales, la mort de personnes que nous aimons. C'est bien de prendre le repos que Dieu nous offre, que nous sachions ou non ce qui suivra. Nous ne connaissons peut-être pas l'avenir, mais nous connaissons le Dieu qui nous aime et qui a donné sa vie pour nous. Il nous a donné la bénédiction du repos.

Cher Père, merci de me donner du repos quand j'en ai besoin. Veuille me fortifier en ton Fils Jésus. Amen.

Questions de réflexion

Lorsque vous avez une pause dans vos activités habituelles, que faites-vous?

Avez-vous besoin de repos maintenant? Si oui, pourquoi?

Comment Dieu vous fortifie-t-il en Jésus?

N'AYEZ PAS PEUR!

Dimanche de Pâques, 12 avril 2020

Moïse répondit au peuple: Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour... Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. En ce jour, l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens; (Exode 14, 13a, 29-30a)

Mais l'ange a dit aux femmes: «... ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché... Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée... » (Matthieu 28, 5-6, 8-10a)

La mort est terrifiante. Le peuple d'Israël le savait alors qu'il était coincé entre l'armée égyptienne et la mer Rouge. Les disciples de Jésus le savaient lorsqu'ils ont fait face aux conséquences de sa crucifixion. Je le sais chaque fois que mon asthme se déclenche et que je cherche mon inhalateur. Vous le savez, lorsque vous faites face au fait que quelqu'un que vous aimez est en train de mourir, et que vous ne pouvez rien faire pour l'empêcher.

Dieu sait que nous avons peur, et il a compassion pour nous. Et ainsi, il nous dit: « Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. » « Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour. » « Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver: Ne la connaissez-vous pas? » (Matthieu 28, 10b; Exode 14, 13b; Ésaïe 43, 19a)

Face à toutes nos peurs, Dieu a donné une réponse éternelle: Il a ressuscité Jésus d'entre les morts. Jésus est le premier de la race humaine à être libéré de la mort, à ne plus jamais devoir mourir. Mais il ne sera pas le dernier!

Jésus est la garantie de notre propre résurrection, car tous ceux qui se confient en lui partageront sa victoire. C'est pourquoi nous pouvons dire avec Paul: « La mort est engloutie dans la victoire. » « O mort, où est ta victoire? O mort, où est ta piqûre? » «... Merci à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 15, 54b-55, 57).

Voilà la réponse à notre peur—un Sauveur qui nous aime et qui a vaincu la mort. Nous ne sommes pas seuls face à la mort. Il est avec nous.

Seigneur, quand je fais face à la mort, sois ma force et mon réconfort. Amen.

Questions de réflexion

*Quand vous avez peur, comment réagissez-vous?
Que signifie pour vous personnellement la mort de Jésus?*

QU'EN EST-IL MAINTENANT?

Lundi de Pâques 13 avril 2020

Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel... L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; C'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu: je le célébrerai... (Exode 15, 1a, 2a)

Et Jésus vint et leur dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28, 18-20)

C'est le lendemain de Pâques. Jésus est ressuscité. Il est temps de reprendre la vie. Que ce passe t-il maintenant?

Nous célébrons. Comment pourrions-nous ne pas célébrer? Jésus nous a libérés de l'esclavage du péché, de la mort et du diable. Nous sommes les enfants libres de Dieu et la mort ne peut pas nous détruire. Jésus est avec nous pour toujours et il reviendra pour nous amener à lui. Comment ne pas célébrer de si bonnes nouvelles?

« Louez-le avec les cymbales sonores! Louez-le avec les cymbales retentissantes! Que tout ce qui respire loue l'Éternel! Louez l'Éternel! » (Psaume 150, 5-6)

Mais il y a plus. Jésus nous appelle à partager cette grande nouvelle, à la proclamer à tous les gens autour de nous, et finalement à toute la race humaine. Il dit: « Allez faites de toutes les nations des disciples... »

Partagez cette joie que Dieu vous a donnée. Demandez à Jésus de vous aider afin que vous puissiez le faire—Dieu ne s'attend pas à ce que vous faisiez tout par vous-même! Vivez votre vie de telle manière que les gens veulent savoir ce qui vous habite—pourquoi les choses sont si différentes pour vous que pour eux. Et puis dites-leur. C'est la meilleure nouvelle de tous les temps! Que Dieu vous bénisse alors que vous célébrez Jésus et la merveilleuse liberté qu'il a gagnée pour nous.

Cher Seigneur Jésus, merci! Aide-moi à me réjouir en toi et donne-moi l'aide du Saint-Esprit pour parler aux autres de toi. Amen.

Questions de réflexion

Quels types de choses faites-vous lorsque vous êtes heureux?

Comment la résurrection de Jésus vous donne-t-elle de la joie?

Prenez un moment pour prier et demandez au Seigneur de vous apprendre à parler de lui avec les gens que vous aimez.

VOTRE DON NOUS AIDE À
ANNONCER LE CHRIST AUX NATIONS—ET À AMENER LES NATIONS
DANS SON ÉGLISE.

MERCI!

Veillez envoyer votre don déductible d'impôt à
Lutheran Hour Ministries of Canada
270, avenue Lawrence, Kitchener, Ontario N2M 1Y4

Si vous préférez, vous pouvez faire un don en ligne à:
www.LLL.ca/donate-online

Mon don pour le carême afin d'annoncer la bonne nouvelle
du salut par le Christ

Voici mon don pour la proclamation de l'Évangile :

100\$ 50\$ 25\$ 15\$ Autre \$ _____

Nom:

Nom de l'église ou de l'organisation:

Ville:

Province:

Code Postal:

© 2020 Lutheran Hour Ministries

*Lutheran Hour Ministries (LHM) est un ministère chrétien qui soutient les
églises du monde entier dans le cadre de leur mission qui consiste à apporter
le Christ aux nations—et les nations à l'église.*

*Les passages bibliques sont tirés de la Bible Louis Segond, version
électronique.*